

Le patriotisme ne consiste pas tant de l'attachement au sol que de la fidélité au passé.
Fustel de Coulanges.

La Survivance des Jeunes

ORGANE DE L'AVANT-GARDE

Piété

Etude

Patriotisme

INSTITUTRICE

"La Survivance des Jeunes,"

Edmonton, Alta.

Mars, 1936.

Mes chers petits enfants:

C'est le soir d'un beau jour! Je viens de voir apparaître votre Chant National!

Longtemps j'ai désiré pour vous! Longtemps... Oui! Car, autrefois, à l'école, ne nous faisait-on pas chanter bêtement quelque niaiserie américaine en guise de chant patriotique.

..... Et cela, malgré notre ignorance, nous faisait languir.... Sans connaître nos chants français, il nous semblait, tout naturellement, que ces chants anglais ne nous étaient pas naturels.... Il nous semblait encore qu'il n'était pas naturel de ne jamais chanter les gloires de notre pays.....

Ces jours-là sont passés, heureusement! Nous entrons dans une période d'histoire où l'on comprend mieux qu'il n'est pas sage d'étouffer une jeunesse dans ses aspirations....

Une jeunesse maltraitée tourne toujours mal! On la maltraite si on ne la cultive pas dans le sens de ses aspirations naturelles....

En avant les braves! "Les jours de gloires sont arrivés." Chantez avec coeur votre chant national!

Il vous inspirera.... il vous fera monter....

Et je monterai avec vous,

Toujours en ami,

Gérard LeMayne.

L'AVANT-GARDE A LA MODE

CONVENTION A CALGARY

Depuis la fameuse Convention de Calgary, on dirait que l'Avant-Garde est plus à la mode que jamais.... car les commissaires en ont parlé de l'Avant-Garde là-bas!

Or, les Commissaires, c'est toute la Province!

Les commissaires sont les représentants immédiats des parents, élus tout simplement pour surveiller les intérêts de l'école.

Eh bien, voici ce qu'ont dit ces commissaires réunis sur le front de bataille: "On doit fonder de plus en plus des Avant-Gardes dans nos écoles pour développer chez nos enfants un catholicisme réfléchi et, "un patriotisme ardent."

L'Avant-Garde n'est donc pas une

idée de "badaud", poussée par des "badauds" pour faire perdre le temps aux enfants.....

C'est une école d'action catholique et française essentiellement nécessaire dans nos écoles anglaises et protestantes; c'est une école d'éducation religieuse et nationale, voulue par les parents et désirée par les enfants. Ce sont les Commissaires qui nous ont dit ça à Calgary.... et quand les Commissaires parlent, ça veut dire quelque chose.....

Nous sommes fiers et honorés du rôle que jouent nos commissaires dans notre Association de jeunesse, et nous tâchons, en retour, de leur faire honneur.

"Une Tombola écolière"

L'Avant-Garde de Donnelly vient de faire un coup de maître.....

Afin de recueillir quelques sous pour "La Survivance des Jeunes", elle organisa "un Tombola" où, tout en dépensant pour la valeur d'un sou, l'Avant-Gardiste y trouvait à s'amuser.

La "tombola" était organisée à base d'un sou. Mais comme "les petits ruisseaux font les grandes rivières", bientôt les sous s'accumulèrent, et deux heures d'ardente récréation ne s'étaient point écoulées qu'ils avaient ramassé la somme fabuleuse de 2000 sous.

L'Avant-Garde remit le tout à S. E. Mgr Guy qui a porté lui-même, à "La Survivance des Jeunes" cette grosse bourse avec les hommages des Donnellyens.

Nous ne faisons point de commentaires. Ce geste parle assez haut!

UN CONGRES GENERAL DE L'AVANT-GARDE

Dans une lettre ouverte, les Avant-Gardistes de Donnelly nous font part d'un "beau rêve" qu'ils viennent de rêver: "celui de réunir, en Congrès général, un jour, tous les Avant-Gardistes de l'Alberta". C'est un rêve si beau, si beau.... qu'il fait rêver!

Billets français

"Demandons des billets de banque français. Les banques en ont".

Un "cours primaire" signifie "toute matière du programme". Ce terme est employé par opposition à "instruction", signifiant "une période" pour telle matière.

NOTRE CHANT NATIONAL D'AVANT-GARDE

Ohé.... les millionnaires

Ce n'est pas sans peine qu'il a vu le jour....

Qu'importe!

L'oeuvre est faite maintenant! Nous n'avons plus qu'à lui laisser prendre ses ailes et parcourir la province.

Tout nous fait croire qu'il recevra le meilleur accueil du monde....

Un moment donné, nous avons l'espoir de nous voir arriver, sur quelque nuage, un millionnaire qui en aurait payé les frais....

Les nuages sont passés au-dessus de "La Survivance des Jeunes"..... sans millionnaire.

Il faut pêcher dans "la bourse" du Plan Lemoine.... Il a fallu y puiser autant de sous, pour le moins, qu'il n'y a de notes dans ce chant, y compris les notes de l'accompagnement du piano.... et beaucoup plus encore....

Qu'importe!

Ce chant est ce qu'il y a de mieux en fait de musique en feuilles. Il ne sera pas dit que "La Survivance des Jeunes" fait les choses à moitié ni que la jeunesse française albertaine sera plus mal servie que les autres.

Si, après avoir longuement patiemment, un millionnaire nous arrive, nous accepterons encore son aumône.

UN RECORD

Notre chant national

La musique en feuille américaine, et toute musique en feuille, nous coûte ordinairement de 65 sous à \$1.00, la copie.

Notre chant national, — de la musique en feuille de première qualité — quatre pages à la copie — se vend à 10 sous l'unité. C'est un record.

On ne fera pas autant d'argent que les américains, mais qui dira qu'on ne fera pas autant de bien.

DES CHANSONS CANADIENNES

M. Pigeon porte en magasin des chansons canadiennes. Ceux qui désirent s'en procurer n'ont qu'à s'adresser à lui.



JUSQU' AU BOUT!

NOUVELLES

Notre chant national pour l'Avant-Garde vient de naître. Il sera distribué immédiatement.

Le vocabulaire gradué vient de paraître en 3e édition. Adressez vos commandes à "La Survivance".

M. J. W. Pigeon garde en magasin un lot de chansons canadiennes. Il peut également nous procurer toutes celles qu'on lui demande.

En maints endroits, on demande des employés canadiens-français — mais on exige qu'ils sachent bien le français.

L'Avant-Garde de Morinville vient de donner une séance qui lui a mérité les plus chaleureuses félicitations de la part de Mgr Pilon, curé de la paroisse.

L'Avant-Garde de Donnelly a organisé au profit de "La Survivance des Jeunes", une tombola écolière, qui a rapporté une somme fabuleuse de sous. Donnelly prétend qu'il ne s'en porte pas plus mal, et "La Survivance des Jeunes" s'en porte certainement beaucoup mieux.

L'idée d'un congrès général pour l'Avant-Garde, a été lancée. Elle est heureuse et nous espérons qu'un jour elle sera réalisée.

"Un sou par mois par Avant-Gardiste".

ENCORE DU FRANCAIS DANS LES AFFAIRES

A la suite d'un certain nombre de commandés placées par quelques-uns des nôtres qui tiennent à se faire servir en français, une compagnie d'Edmonton vient de recevoir, de son bureau-chef de l'Est, l'ordre d'employer des canadiens-français pour servir cette clientèle.

C'est la quatrième compagnie, à Edmonton, qui, dans l'espace d'un mois, se fait secouer sérieusement par la question de français.

Enfin, les nôtres commencent à comprendre.

Avant-Gardistes, apprenez bien votre français. Ces compagnies sont exigeantes. Elles réclament de ceux qu'elles emploient [par nécessité], non seulement un nom français, mais bien une connaissance sûre de cette langue.

"Chaque fois que l'on s'adresse en français dans une maison de commerce, l'on aide à l'un des nôtres à se trouver une position.



Mademoiselle Marie-Jeanne Viens

C'est une joie bien singulière accordée à "La Survivance des Jeunes" de pouvoir présenter aujourd'hui à nos Avant-Gardistes, Mlle Marie-Jeanne Viens.

Elle est vraiment une des nôtres.

Avant-Gardiste de la première heure, elle a voulu se former à cette école nationale avant d'aller former les autres dans la profession qu'elle rêve depuis longtemps et dans laquelle elle est à veille de graduer.

Professionnelle, elle le sera dans toute la force du mot. Elle n'a d'autre désir que de s'en revenir chez les nôtres où elle pourra mettre ses connaissances pédagogiques au service d'une école canadienne-française.

Mlle Viens est la première Avant-Gardiste à devenir institutrice; elle a toujours été fervente pour cette Association dont elle a compris les avantages dès le début. Aussi, s'y est-elle dévouée, sans compter le travail ni les sacrifices qu'elle devait s'imposer pour obtenir un plein succès.

Elle a compris que cette école nationale qu'est l'Avant-Garde, est un moyen "de nous garder intégralement attachés à la foi de nos pères, source de toutes nos grandeurs passées et présentes."

Pour son propre bonheur et pour rendre de plus grands services aux nôtres dans la profession qu'elle devait choisir, elle a voulu se former "aux vertus françaises comme à la fierté religieuse". Ce qu'elle a bien compris surtout c'est que "l'avenir d'une race se forme à l'école" et, comme notre école albertaine n'est pas une école catholique et française, elle a compris qu'il fallait à côté de celle-ci, une école de réaction où l'élève pourrait communier à la foi et aux vertus de ses pères. L'Avant-Garde était cette école; elle en a toujours fait partie et elle a même été appelée, dès le début jusqu'à sa sortie de l'école, à diriger ce mouvement. Aujourd'hui, elle en est heureuse et il n'est pas difficile à se rendre compte qu'elle a reçu ce que bien d'autres n'ont pas eu le bonheur de recevoir.

Nous la recommandons sans crainte aux meilleures écoles de la Province et nous souhaitons à Mlle Viens qui quittera l'Ecole Normale d'Edmonton en juin, un beau et fier succès dans la première école qu'elle dirigera.

Nous donnons une instruction française à nos enfants dans nos écoles..... Leur donnons-nous une éducation française.....?

TRIBUNE LIBRE

Félicitations à St-Paul

Donnelly, le 3 mars, 1936
M. Gérard Le Moyne,
Rédac. de La Survivance des Jeunes,
Edmonton, Alta.
Cher M. Le Moyne,

Quelle belle surprise nous a apporté le numéro spécial de notre petit journal, la semaine dernière! La fameuse conquête que vous venez de faire valait, certes, la peine de répandre la bonne nouvelle au plus tôt, et, comme toujours, vous vous êtes dit: "Allons-y!" et ce fut fait.

En effet, cette phalange d'Avant-Gardistes, ajoutée aux groupes déjà organisés, vaut bien qu'on s'en occupe, cher vieil ami. De fait, en [attendant] apprenant l'enrôlement de ce nouveau bataillon, [car ils sont nombreux, les jeunes de St-Paul, nous dit-on,] dans l'armée avant-gardiste, nous nous sommes écriés tout joyeux: "Vers la conquête! Mais, nous y allons sûrement! L'avenir est à la jeunesse, et nous en sommes! Bravo! St-Paul; et vive le Vieux Le Moyne! Pour sûr que ce geste va faire reverdir sa barbe et le faire rajeunir de vingt ans au moins!" Nous sommes-nous trompés?

Vous conviendrez avec nous, cher Monsieur Le Moyne, que c'est le temps d'entonner, en attendant que notre chant national d'Avant-Garde soit imprimé:

Avant-Garde, école du sourire,
C'est toi, vraiment? Notre unique trésor.

Apprends-nous le secret de ta lyre,

Pour jeter dans les coeurs un harmonieux accord;

Je veux toujours rayonner ta devise:

Servir jusqu'au bout! Servir joyeusement!

Je veux toujours que l'on redise:
C'est le sourire du Divin Adolescent."

En parlant, ce matin, nous avons fait un rêve, un beau rêve: celui de réunir, en Congrès général, un jour, tous les Avant-Gardistes de l'Alberta... quand? nous ne savons; seulement, ce serait beau, n'est-ce pas!

Pour le moment, il nous faut nous contenter de grandir, afin d'atteindre la taille de notre vieil ami, et surtout réjouir son vieux coeur, qui ne bat que pour ses enfants. A l'oeuvre, donc, et Jusqu'au bout, pour Dieu et la Patrie.

Toujours vôtres bien sincèrement,
Cher Monsieur Le Moyne,
Les Avant-Gardistes de l'Avant-Garde Belhumeur,
par Raymond Maisonneuve pres.gen.

Chers Avant-Gardistes,

L'ardeur que vous mettez dans votre recherche du français m'a fait songer à vous comme aide dans mon travail.

Je viens vous offrir un nouveau champ d'apostolat. Avez-vous déjà pensé à ce qui se passe derrière les hautes montagnes Rocheuses, et de l'autre côté de l'immense Océan Pacifique?

Là-bas, bien loin, s'agitent et se démènent des millions de petits enfants, tout jaunes, en guenilles, affamés et — ce qui est bien pire — adorateurs d'idoles.

Au milieu d'eux et non moins pauvres qu'eux, quelques missionnaires essaient de les consoler en leur fai-

sant aimer le bon Dieu et en leur ouvrant le ciel.

Nous voulons secourir les uns et les autres. Nous donneriez-vous un coup de main? Le moyen que j'ai à vous suggérer est très simple, le plus simple qui soit.

Les vieux timbres peuvent servir encore. Il s'agit de ne pas les perdre. Ils procurent les moyens d'acheter des bébés chinois qui s'envolent avec les beaux anges du paradis ou qui grandissent et deviennent de bons chrétiens.

Liguez-vous tous et marchez à la cueillette des timbres comme vous marchez à la conquête du français.

Vous savez comment on fait, n'est-ce pas? Donnez-vous comme mot d'ordre: "Je ne laisse perdre aucun timbre!" Dès que vous en voyez un, vous le recueillez avec un peu de papier autour. Les plus braves ne se contentent pas d'attendre, mais il les recherchent un peu partout et ils feront des trouvailles. Lorsque vous en aurez plusieurs vous les enverrez, soit par la poste, soit en profitant du voyage d'un ami, au Cercle Missionnaire, Collège des Jésuites, Edmonton.

Si ces petits jaunes, pour qui vous allez travailler, vous intéressent, vous n'avez qu'à me le dire et j'enverrai de leurs nouvelles à vos différents cercles.

En avant donc! Recueillir des timbres, c'est sauver des âmes. N'est-ce pas un beau travail pour un Avant-Gardiste, au coeur d'apôtre?

G. A. Primeau. pres. C. des Jésuites.

Donnelly, le 18 fév., 1936.

Son Ex. Mgr. Joseph Guy, O.M.I.
Evêque de Zerta,

Vicaire Apostolique de Grouard,
Excellence,

Je suis l'heureuse interprète de M. le Président général et de toute l'Avant-Garde Belhumeur, par conséquent de tous vos enfants de l'école Consolidée de Donnelly, pour vous donner le résultat de notre geste de vendredi dernier, je veux dire notre tombola, pour recueillir des sous, qui vous aideront à remplir la bourse de notre vieil ami, Gérard Le Moyne, afin qu'il puisse continuer l'impression de notre petit journal, "La Survivance des Jeunes". Le croyez-vous, Excellence, nous avons recueilli en deux heures, les 2000 sous inclus.

Nous sommes assurés, que vous serez content de nous, et de notre initiative, Excellence, et que le Vieux Le Moyne, n'en sera pas moins joyeux quand il recevra cette aubaine.

Et maintenant, si, vrai vous êtes fier de nous, ne viendrez-vous pas nous voir avant longtemps, Monseigneur et Pasteur aimé? Vous savez votre figure ensoleillée réjouit toujours nos jeunes coeurs, parce que nous savons ce que votre Paternité réserve d'affection pour nous, les Avant-Gardistes de Donnelly.

Dans l'espoir donc de vous voir sous peu, et vous assurant de notre respectueux et filial attachement,

Nous demeurons, Excellence,

Vos enfants reconnaissants et soumis de l'Avant-Garde Belhumeur
Donnelly, par Adèle Boulet, sec.g.

Ca nous fait toujours du bien au coeur

LA BONNE CHANSON

Dans une lettre à Gérard Le Moyne, Mlle Thérèse Vallée, secrétaire de l'Avant-Garde du Couvent de l'Assomption, écrivait récemment: "Vos petits chansonniers canadiens nous seront utiles. Les Avant-Gardistes sont tout feu, tout flamme pour apprendre les chansons qu'elles ne connaissent pas ou pour chanter fièrement celles qui leur sont familières. Puissent les "chants de chez nous", remplacer ceux qui ne disent rien à un coeur canadien.

.... Bravo, Thérèse! Vive la Canadienne! Voilà la vérité: les chants qui ne sont pas de chez nous ne disent rien à un coeur canadien. Parmi ces chants qui nous sont étrangers, grand nombre ne disent rien du tout: ils sont vides. Quelques-uns nous disent quelque chose à l'esprit: nous les apprécions à leur juste valeur; mais ils ne nous disent rien au coeur.

Ceux qui nous parlent au coeur, sont les chants de chez nous, ces chants qui font partie de nos traditions. Nos ancêtres les chantaient dans la vieille France. Ils les ont apportés au Canada. Ils les ont chantés pour s'égayer aux jours de fêtes; ils les ont chantés pour s'encourager aux jours d'épreuves.

On se représente facilement les soldats français, après la victoire de Carillon, chantant malicieusement "Malbrough s'en va-t-en guerre". Cette victoire elle-même a inspiré la composition de l'un de nos plus beaux chants nationaux: "O Carillon, je te revois encore". C'est pendant les troubles de 1837, que Georges-Etienne Cartier, composa, "O Canada, mon pays, mes amours".

Dans combien de fêtes canadiennes, n'a-t-on pas chanté: C'est la Belle Francoise, le Petit Mousse Noir, C'est notre grand-père Noé, Sur le Pont d'Avignon, A la claire fontaine; les Montagnards; à St-Malo; Vive la Canadienne; En roulant ma boule; Marie-Anne s'en va-t-au moulin; Il était un petit navire; Alouette;

On dit d'un homme public bien connu, il y a un demi-siècle, que, dans ses assemblées politiques, "il commençait à ébranler les gens par son éloquence vigoureuse, puis il les enlevait par ses chants patriotiques".

Nos chants canadiens font partie de notre vie.

Nos compatriotes anglais eux-mêmes aiment nos vieux chants canadiens. Un jour, un groupe de jeunes

gens s'était mis à en chanter toute une série. Deux jeunes américains, qui les avaient écoutés, se disaient ensuite: "Those French Canadian Songs, it is a peach."

Tous nos instituteurs et institutrices devraient avoir en mains les Refrains canadiens, et les Refrains de chez nous et devraient enseigner aux enfants de nos écoles nos airs nationaux. C'était le moyen le plus facile de développer le patriotisme chez les enfants. Certains élèves de nos écoles connaissent une partie du folklore anglais; connaissent-ils aussi bien nos chants canadiens-français? Puissent les chants de chez nous remplacer ceux qui ne disent rien à un coeur canadien.

A Montréal, un religieux allait, un jour avec un groupe de jeunes gens de la St-Vincent-de-Paul, offrir une petite séance à un hospice de vieillards tenu par les Soeurs Grises. Au cours de la séance, les jeunes gens chantèrent une série de chants canadiens. Une religieuse disait, après la séance: "Nos vieux chants canadiens, ça nous fait toujours du bien au coeur."

....Oui, ça nous fait toujours du bien au coeur.

Chantons-les ...tous....

Maxime Forestier.

"UN SOU PAR MOIS PAR AVANT-GARDISTE"

SOUS DE FEVRIER 1936

Thérèse Michaud Fort Kent	0.02
Simone Michaud Fort Kent	0.02
Marie-Thérèse Turgeon, 11222-99e avenue, Edmonton.	0.12
Alice Paré, Chauvin, Alta.	0.15
Cercle Lacombe, Beaumont, Alta.,	1.30
Avant-Garde, Juniorat St-Jean, Edmonton.	2.00
Germaine Sylvestre Hôpital Castor. Castor, Alta.	0.25
René Thériault, Académie St-Augustin, Peace River.	0.10
Avant-Garde Doucet, St-Paul, Alta.	
[Ecole Doucet]	0.31
Madeleine Bugnet, Lac Majeau, Alta.,	0.25
Lionel Larose, Légal.	0.10
Un ami d'Hobbema,	2.00
Emma Charron, Ecole St-Aubin, Chauvin.	0.10
Dolorès Rocheleau, Chauvin, Alta.,	0.05
Cécile Paré, Chauvin, Alta.	0.10
Adèle Pariseau, Donnelly, Alta.,	0.04
Alberta et Thérèse Ouellet, Résolution, T. N. O.	0.25
Cercle de l'Ange Gardien, Bonnyville:	
Thérèse Thomas,	0.01
Lorraine Roy,	0.03
Monique Roy,	0.02
Albert Durocher,	0.01
Clarence Séguin,	0.01
Thérèse Strasbourg,	0.01
Noëlla Strasbourg,	0.01
Lillian Pagé, Laurette Pagé,	
Cécile Pagé,	0.05
Léon Roy, Chauvin, Alta.,	0.03
Paré Lucien, Chauvin, Alta.,	0.03
Braut, DesNeiges, Morinville,	0.10
Bouliane, Joseph, See-Lina, Alta.,	0.25
	7.72

CERCLE L'ANGE GARDIEN

Morinville, Alta.,

Yvon Tremblay.	0.10
Madeleine Trotter,	0.05
Thérèse Tellier,	0.05
Daniel Perras,	0.05
Philippe Gibeau,	0.04
Jeanne Ouellet,	0.02
Albert Ouellet,	0.02
Wilfrid Caouette	0.01
Emile Ethier,	0.01
Hector Ethier,	0.01
Maurice Montpellier,	0.02
Laure Champagne,	0.01
Philippe Caouette,	0.1

CERCLE ST-JEAN-BAPTISTE

Couvent Notre-Dame, Morinville

J. Colbertaldo,	0.12
G. Anctil,	0.10
J. Pelletier,	0.10
A. Pelletier,	0.10
P. Cournoyer,	0.10
Y. Dubord,	0.10
Th. Dupré,	0.06
A. Robert,	0.06
J. Robert,	0.06
Eloise Maisonneuve,	0.10
	9.02
Paul Marcoux, St-Paul	0.70
	9.02
	0.70

★

AVANT-GARDE ST-JOACHIM

Rolande Morin,	0.01
Thérèse O'Neill,	0.01
Yvonne La Brie.	0.01
Suzanne Blais,	0.01
Carmen Coursolle,	0.01
Françoise Brodeur,	0.02
Bella Lefebvre,	0.01
Florian Lefebvre,	0.03
Philippe Sabourin,	0.05
Michel Boulanger,	0.01
Léonard Lefebvre,	0.01
	9.90
Berthe Brodeur, Falher,	0.04
Irène Lemire, Falher,	0.05
Michel Martel, Falher,	0.10
Paul Théroux, Végrev ille,	0.05

AVANT-GARDE BELHUMEUR

DONNELLY

	20.00
Hélène Jean, Lafond,	0.10
Joseph Fouquette, Lafond, Alta.,	0.07
	1.00
Cercle Aloné de Lestres, Chauvin,	1.50
Avant-Garde Belhumeur, Donnelly,	
	33.33
	33.33
	0.57

CERCLE GOUTIER, LEGAL

Clara Baert, Légal,	0.15
Evangeline Plotkin,	0.13
Annette Plotkin,	0.12
Marie Larose,	0.12

CERCLE GUY DE FONTGALLAND, FALHER

Aurore Beaudoin,	
Eva Roy,	
Florida Trudeau,	
Gabrielle Gariépy,	
Eveline Demers,	
Véronique Tremblay,	
R. Hélène Villeneuve,	
Flore Ethier,	
Lena Loiselle,	
Solange Phalempin,	
Cécile Maure,	
Rosaline Aubin,	
Dora Gamache,	
Rolande Brodeur,	
Claudia Gervais,	
Lucien Dentinger,	
André Gagnon,	
Pierre Doucet,	
P. Emile Cliche,	
Eugène Lemire,	
Hervé Langelier,	
Henriette et Léo Lirette, Bonnyville	0.25
Adèle Pariseau, Donnelly,	0.25
	34.40

Grand Total, 34.40



PRIS EN DÉFAUT

— M. Monseigneur, je suis un type toujours à cheval sur les principes...
— Je vous demande pardon, voilà au moins une heure que vous l'êtes sur mon capot!

La Survivance des Jeunes

MARS 1936

Page 3

Notre chant national

dédié à S. E. Mgr Guy

"JUSQU'AU BOUT"

Enfin! Notre chant national a fait son apparition. Il sera distribué en même temps que ce numéro du petit journal, aux différentes Avant-Gardes.

Tout ce qui a quelque valeur, coûte cher, paraît-il; ce qui coûte cher est très apprécié, dit-on. S'il en est ainsi, notre chant national pour l'Avant-Garde a beaucoup de valeur et sera apprécié.

Il nous a coûté cher.

Cher en argent, cher en labeur. Nous n'avons plus qu'à espérer qu'il répondra pleinement au désir et au goût des nos Avant-Gardistes.

* * *

Ce chant national intitulé "JUSQU'AU BOUT" que "La Survivance des Jeunes" présente aujourd'hui à l'Avant-Garde, dira quelque chose à nos petits enfants. Il leur parle de la foi de nos pères; il leur parle des traditions de nos ancêtres; il leur parle dans la langue de nos aïeux. Il y a dans ces lignes des sentiments qui feront vibrer tout cœur de canadien-français où "la voix du sang" n'est pas entièrement éteinte.

Cette oeuvre, nous la devons surtout au R. P. G. Crépeau, O.M.I., professeur au Juniorat d'Edmonton, l'auteur des paroles. Le Père Crépeau a longuement mûri les idées qu'il nous présente dans ces paroles soigneusement pesées. Il comprend l'Avant-Garde; il comprend l'Albertain; il aime la jeunesse et la poésie, et par-dessus le marché il a mis toute son âme d'apôtre dans ces lignes que la musique de Botrel traduit si bien. Nous devons au Père Crépeau, de bien sincères remerciements et nous lui offrons, au nom de l'Avant-Garde, en attendant l'occasion d'une nouvelle oeuvre poétique que nous pourrions mettre en musique, l'expression de notre profonde reconnaissance.

* * *

Cet hymne national de l'Avant-Garde est dédié à S. E. Mgr Guy. Nous n'avions pas à choisir le personnage à qui il convenait de dédier ce chant. Son Excellence est l'ami, le promoteur et, pour tout dire, le père de l'Avant-Garde. Elle fut fondée dans son Vicariat et jamais un instant depuis sa fondation n'a-t-il manqué la moindre occasion pour l'encourager et la faire progresser. Tous les Avant-Gardistes connaissent Son Excellence et nous savons que tous les Avant-Gardistes seront heureux et fiers, non seulement de voir le nom de Son Excellence sur la copie de chant qu'ils tiendront en mains, mais encore le chanteront-ils avec plus de cœur, sachant qu'ils le chantent toujours un peu en honneur de celui à qui il est dédié.

* * *

Nous n'avons plus qu'à comprendre, à apprendre et à chanter notre hymne national. Nous sommes heureux de croire que nos Avant-Gardistes, ne le répéteront pas souvent avant de se sentir au cœur un espoir nouveau qui les invitera à lutter "jusqu'au bout".

G. L.

Séance d'Avant-Garde A Morinville

Mgr Pilon préside



Monsignor Pilon a présidé la magnifique séance d'Avant-Garde qui eut lieu à Morinville, le 28 février dernier.

Les Avant-Gardistes ont remarqué et souligné les paroles stimulantes de leur vénéré Curé. Monsignor Pilon estime l'Avant-Garde autant qu'il aime la jeunesse, et comprenant la valeur de ce mouvement catholique et français, il sait trouver les bonnes paroles qui encouragent d'autant plus qu'elles viennent de haut.

UN SOU PAR MOIS....

Parmi le grand nombre des intéressés à "La Survivance des Jeunes", plusieurs s'inquiètent des moyens à prendre pour recueillir des sous afin d'assurer l'existence du petit journal.

Le moyen est simple....

Il a souvent été répété.....

"Un sou par mois.... par individu".

.....Si cette formule est mise en pratique, nous ne mourrons pas!

ECHO DE LA PRESSE

"La Survivance des Jeunes" n'a pas beaucoup de sous à son crédit, mais elle est riche de bons mots d'encouragements de toutes sortes et qui viennent de tous les côtés. A part d'un grand nombre de lettres d'encouragements qui viennent de notre région, nous remarquons que "La Survivance des Jeunes" a été citée par 3 reprises, dernièrement dans l'écho de la presse canadienne du "Devoir". Ce n'est pas la première fois que le "Devoir" nous donne ses encouragements. Plusieurs fois il a cité quelque extrait de notre petit journal, en nous disant des paroles réconfortantes. Nous sommes heureux de voir que nos compatriotes de l'Est suivent notre mouvement et qu'ils nous disent d'une façon ou l'autre que nous faisons bien en le poussant.

DE RETOUR



Dr L. P. MOUSSEAU

Le Dr. Mousseau, était allé passer le Jour de l'An dans l'Est. Janvier, février, mars...., on se demandait quand il nous reviendrait!

On ne voulait pas le perdre! C'est un des meilleurs amis de l'Avant-Garde.... et bien sûr, on ne veut pas perdre nos amis.

Mais le Dr. Mousseau nous est revenu après un heureux voyage dans la vieille province!

Aussi, les Avant-Gardistes lui disent la plus cordiale bienvenue!

L'ECOLE NATIONALE N'ayez pas peur

L'Avant-Garde est une école nationale qui se propose une fin religieuse.

Voilà le sens de l'école nationale chez nous.

Ce n'est pas en s'assimilant l'américanisme païen, ni l'anglais matérialiste de nos livres de classe que nous allons devenir plus chrétiens....

Mais, étudier son histoire, pour aller à la recherche de nos traditions chrétiennes; s'imprégner, par amour pour leur mémoire, de l'esprit catholique de nos ancêtres, voilà ce qui nous rendra meilleurs.

Ceci est ce que nous appelons, "école nationale".

Nous pouvons la fréquenter sans crainte.

La voix du sang

De tous nos patriotes albertains M. J.- W. Beaudry, député de St-Paul, est celui qui a eu la meilleure presse d'un bout à l'autre du pays. On l'a cité; on l'a commenté; on a fait remarquer que ses paroles très chrétiennes étaient un magnifique programme politique, et on n'a pas manqué de souligner que les paroles françaises qu'il a prononcées, en Chambre, faisaient belle figure dans son discours. Beaucoup de journaux anglais en ont bien parlé et toute la presse française du Canada a signalé ce geste comme l'un des plus à propos qu'on a fait en Alberta jusqu'ici.

Il fallait sans doute du courage pour s'aventurer ainsi en Parlement albertain, ce geste étant sans précédent. Plusieurs de nos nôtres ne l'auraient pas fait, peut-être par crainte d'être honnis.

M. Beaudry n'a pas craint d'être honni en le faisant; il l'a fait tout simplement comme la chose la plus naturelle du monde, et tout le monde a trouvé que c'était la chose la plus naturelle à faire.

Bon sang ne ment pas. Il est toujours honorable de laisser parler "la voix du sang".

C'EST RIEN QUE POUR RIRE QUE NOUS CRIONS

UN COURS PRIMAIRE

Combien nous accorde de français la loi scolaire....?

Qui donc a parti cette histoire d'une demi-heure ou d'une heure par jour....?

Mais, ça c'est pour le Russe, le Chinois etc....

Pour nous, il n'en est pas question.

La loi nous dit de prendre "un cours primaire"....

Or un cours primaire, c'est toute l'école.... lecture, grammaire, arithmétique, géographie, histoire etc, et même l'étude d'une langue étrangère si l'on désire, telle que l'Anglais, l'Allemand etc.....

Voici le texte de la loi, pour ceux qui sont inquiets:

Pour le français:

No 146 — [1] "All schools shall be taught in the English language,

but it shall be permissible for the school of any district to cause a primary course to be taught in the French language.

Pour les langues étrangères:

No 146 [2] "The Board of any district may employ one or more competent persons to give instruction in any language other than English in the school of the district to all pupils whose parents have signified a willingness that they should receive the same.... etc.

—★—

Il est question d'une heure, même pour les étrangers....

Que nous sommes drôles....

Nous demandons du français à grands cris et nous n'en voulons pas.

Le Gouvernement nous dit: "Mais prenez donc votre cours primaire", et nous répondons: "Non, merci monsieur, c'est rien que pour rire que nous crions".

ON DEMANDE UN C. FRANCAIS

—★—

Une grosse compagnie de la ville demandait récemment un "agent" canadien-français.

Le père arrive avec son plus grand garçon, "très qualifié", dit-il "pour prendre la position".

En effet, il porte un beau nom français.

— Bien, dit le gérant anglais, mais il faut passer un examen. Ecrivez-moi une lettre, en français, me spécifiant vos conditions d'emploi.

.....?

—★—

Le père n'avait pas voulu que son gars apprenne le français à l'école!

Le gars s'excuse de ne pas savoir.....

Le gérant s'excuse de ne pouvoir utiliser ses services....

— J'ai déjà tout mon personnel de commis anglais. Ce qu'il me faut maintenant, c'est un canadien-français!!!

PLUS DE CHANSONS.....

Malheureusement, nous n'avons plus de ces petites chansons canadiennes que nous avons distribuées gratuitement sur demande. Si nous avons le bonheur d'en obtenir d'autres, nous le ferons savoir à nos lecteurs.

DES VOCABULAIRES

Nous avons tiré une troisième édition du Vocabulaire gradué. Cette édition est faite sur un beau papier résistant. Elle se vend à 15 sous l'unité, port en plus. Adressez vos commandes à "La Survivance".

GRATIS

La compagnie de Gaz d'Edmonton donne gratuitement de magnifiques livres de recettes culinaires à tous ceux qui en demandent. Adressez-vous à: Gas Co., 10124 —104e rue Edmonton, vous l'aurez.

PAROLES A RETENIR

Nos Avant-Gardistes aimeraient peut-être avoir textuellement les paroles que M. Beaudry a prononcées à la Législature albertaine. Elles méritent d'être retenues. Les voici:

"Comme représentant et comme député d'un comté peuplé en grande partie de descendants de Français; comme fils de ces hardis pionniers français qui sont venus s'établir sur les bords du Saint-Laurent et qui, dans la suite, ont découvert tout ce continent, qu'ils ont colonisé en grande partie; en l'honneur de ces preux et vaillants missionnaires qui ont porté la croix et l'évangélisation française parmi les peuplades sauvages de l'Amérique du Nord, je me fais un devoir sacré de reconnaissance de prononcer dans la langue de mes aïeux, le début du premier discours que je fais dans cette enceinte parlementaire."

NOS ALBERTAINS



M. René Pelletier

Nos albertains nous font honneur. Nous annonçons récemment que M. Beaudry avait parlé en français à la Chambre du Parlement de l'Alberta. Nous avons le plaisir d'annoncer aujourd'hui que M. René Pelletier, député de la Rivière-à-la-Paix au Fédéral, a fait la même chose à Ottawa. Les premières paroles de son discours à la Chambre ont été prononcées en français. Nous félicitons M. Pelletier et nous lui disons qu'il a fait là un geste qui nous servira d'exemple. Nos Avant-Gardistes ne l'oublieront pas.



Mon Courrier

Cher M. LeMoyné:

Puisqu'il n'y a qu'à demander pour recevoir, je viens à mon tour ainsi que ma petite soeur Cécile qui a sept ans, vous prier de nous faire cadeau de jolies chansons françaises avec musique que vous offrez si généreusement.

Gros merci à mon meilleur ami. "La Survivance des Jeunes" est toujours lue avec hâte.

Une bambine de 9 ans,
Thérèse Trotter.

P. S. J'inclus 5 sous pour les frais

Mlle Thérèse Trotter Morinville.

Ma chère Thérèse:

En effet, "il n'y a qu'à demander pour recevoir"; c'est la parole de l'Evangile n'est-ce pas? Et, pour ta part, tu as demandé juste à temps car les chansons diminuaient bien rapidement lorsque ta petite lettre m'est arrivée. Je t'en ai envoyé quelques-unes, et j'espère bien qu'elles font ton bonheur.

Gérard LeMoyné.

St-Paul, Alberta, le 28 janvier, 1936.

Monsieur LeMoyné:

Vous avez sans doute reçu les sous que nous avions donnés à M. Belhumeur pour "La Survivance des Jeunes". Ma soeur, mon frère et moi, nous avons amassé \$1,00 pour la Survivance des Jeunes". Et quand M. Belhumeur a passé chez nous au mois d'octobre, nous avons acheté 8 petits vocabulaires qui nous aident beaucoup, et nous avons donné le reste pour la petite Survivance, soit 70 sous.

Je vous envoie aujourd'hui 10 sous pour des petites chansons que vous avez annoncées pour ceux qui désirent chanter.

Votre très humble,
Pauline Marcoux.

Mlle Pauline Marcoux St-Paul

Ma Chère Pauline:

J'ai reçu sans doute les sous que tu avais amassés pour "La Survivance des Jeunes", mais n'oublie pas qu'une mémoire de vieux oublie vite. C'est pourquoi, sans doute, je ne me rappelle pas très bien quand tes sous me sont arrivés. Je t'ai envoyé quelques petites chansons qui, j'espère, feront ton bonheur.

Ton vieil ami,

G. L.

Morinville, Alta.

Cher M. LeMoyné:

Je viens vous demander si vous avez des chansons encore à envoyer aux petites filles. Je lis toujours "La Survivance" et je l'aime bien.

Claire Trotter.

Mlle Claire Trotter,Morinville.

Ma Chère Claire:

Tu as dû recevoir les chansons que je t'ai envoyées. Je ne sais pas si elles sont strictement pour les "petites filles" mais je crois que les petites filles peuvent les chanter avant même d'être grandes.

Bonjour ma petite.

Ton vieil ami,

G. L.

Bonnyville, Alta, le 19 fev. 1936.

Cher M. LeMoyné:

Ayant vu sur "La Survivance des jeunes" que vous envoyiez des petites chansons, je viens vous en demander quelques-unes. Je vous envoie 15 sous pour le transport. Je suis certain que celles-là feront mon plaisir.

D'un petit Avant-Gardiste,
Albert Durocher.

M. Albert Durocher, Bonnyville, Al.
Mon Cher Albert:

Je ne suis pas surpris d'apprendre que tu aimes à chanter. Tous les petits canadiens aiment ça. Nous avons appris ça de nos ancêtres qui ont toujours chanté même lorsque les temps leur paraissaient durs. Chante encore mon bonhomme et j'irai t'entendre un jour.

Ton vieil ami,

G. L.

Hôpital Castor, Alta 19 fev, 1936.

M. Gérard LeMoyné, Edmonton.

Cher M. LeMoyné:

Vous serez heureux d'apprendre que la petite "Survivance des Jeunes" si intéressante, se fait rayon de soleil pour récréer une petite malade dans une chambre d'hôpital.

Vous êtes si bon que vous serez content de l'envoi de vos chansons françaises que vous choisirez, de réjouir le coeur de cette petite malade qui les attendra avec impatience.

J'inclus une petite somme de 25 sous et, en retour, je prierai pour vous et le développement de votre petit journal.

Germaine Sylvestre.

Mlle Germaine Sylvestre
Hôpital, Castor.

Ma Chère Germaine:

C'est avec le plus grand plaisir du monde que je t'ai envoyé quelques chansons pour réjouir ton petit coeur de malade, et j'espère bien qu'elles auront servi quelque peu à te désennuyer. Je ne sais pas si tu es guérie ou non, mais je demande tous mes petits lecteurs de faire pour toi une petite prière pour demander au Bon Dieu qu'il te ramène bien vite à la santé.

Bonjour ma chère petite,

G. L.

Pensionnat des Srs. de l'Assomption,
Edmonton, Alberta, le 23 fev. 1936.
La Survivance, Edmonton,
Monsieur:

Le Cercle MARIE ROLLET sut bien se réjouir de la récompense que vous offrez si généreusement aux gagnants des mots croisés.

Grâce à votre générosité, nos minimes finances sont augmentées d'un dollar. A vous donc, nos plus sincères remerciements.

Bien vôtre,

Les membres du cercle
MARIE ROLLET,
par Hélène Lavoie, sec.

Mlle Hélène Lavoie,
Secrétaire,
Couvent de l'Assomption, Edmonton.
Ma Chère Hélène:

Je suis heureux d'apprendre que le cercle Marie Rollet a gagné l'un des mots croisés de la "Survivance". \$1. de plus dans une bourse d'Avant-Garde n'est pas mal placé.

Bonjour ma chère,

G. L.

Chauvin le 15 fev. 1936

Cher M. LeMoyné:

C'est une Avant-Gardiste de Chauvin qui vient vous demander pour des chansons canadiennes françaises. Si vous le pouvez, j'aimerais en avoir avec de la musique de violon et piano. Je vous remercie d'avance et vous envoie quelques sous pour payer le transport.

Une Avant-Gardiste,
Cécile Pagé.

Mlle Cécile Pagé; Chauvin, Alta.

Ma Chère Cécile:

....Je t'ai envoyé des chansons avec musique, mais non pas pour le violon. Je le regrette car quand c'est une Avant-Gardiste qui le demande, j'aimerais pouvoir lui envoyer et le chant et la musique et le violon et le piano. Malheureusement, mes entrepôts ne sont pas si bien fournis que ça.

Bonjour ma petite.

G. L.

Chauvin, 17 fév. 1936.

M. G. LeMoyné, Edmonton.

Cher Vieil Ami:

Savez-vous que j'apprends la musique? Ma maîtresse, R. S. Supérieure, m'enseigne bien. Je veux chanter et m'accompagner. "La Survivance" dit que vous donnez des chansons. Voulez-vous m'en envoyer? Je ne suis qu'en 3e année.

Vous savez que les grands de notre Avant-Garde sont bons pour nous. Ils sont nos modèles. Je voudrais leur faire une surprise. Pourriez-vous m'en donner pour eux aussi? Ils aiment tant à chanter.

Merci bien.

Gertrude qui vous aime beaucoup.

Gertrude Fontaine,
Couvent des RR. SS. Ste-Croix.

Mlle Gertrude Fontaine, Chauvin,
Alta...

Ma Chère Gertrude:

Je suis heureux de savoir que tu veux faire une surprise aux 'grands' vos modèles. C'est pourquoi je t'ai envoyé des chansons. Tu apprendras la musique et tu pourras certainement t'accompagner; c'est encore plus intéressant. Je te remercie bien de "m'aimer beaucoup". Je t'aime encore plus fort.

Ton vieil ami,

G. L.

Falher, Alberta, le 18 fev. 1936.

M. Gérard LeMoyné,

Edmonton.

Cher Ami:

Nous avons lu avec intérêt chaque page de "La Survivance des Jeunes". Quoique nous ayons déjà un plein recueil de chansons pour nos réunions d'Avant-Garde, nous aimerions à apprendre encore celles que vous nous offrez par la voix de notre journal.

Ci-inclus vingt-cinq sous pour les copies que vous aurez la bonté de nous envoyer.

Vos petits amis du Cercle Notre-Dame de Sainte-Croix, par Alice Ethier, secrétaire.

Mlle Alice Ethier, secrétaire,
Falher, Alta.

Ma Chère Alice:

Je ne doute pas que l'Avant-Garde de Falher soit bien fournie de chansons. Je vous ai quand-même envoyé celles que j'ai en magasin; il se pourrait, par hasard, que vous en trouviez des nouvelles. Continuez à chanter; le chant fait du bien au coeur.

Ton vieil ami,

G. L.

St-Paul, Alta, le 17 fev. 1936

Cher M. LeMoyné:

Nous sommes trois petites soeurs qui appartiennent à la nouvelle Avant-Garde Doucet. Nous aimons beaucoup à lire "La Survivance" mais surtout "La Survivance des Jeunes". Nous la trouvons intéressante et instructive. Voulez-vous s'il vous plaît m'envoyer des petites chansons. Je vous remercie d'avance. Je vous envoie dix sous pour "La Survivance des Jeunes".

Simone Lajoie.

Mlle Simone Lajoie, St-Paul, Alta.

Ma Chère Simone:

Je suis heureux d'apprendre que tu aimes bien à lire "La Survivance des Jeunes". Je dois te dire également que je suis heureux de correspondre avec une Avant-Gardiste de l'Avant-Garde Doucet, une Avant-Garde, je crois, qui a beaucoup de mérite. Je t'ai envoyé quelques chansons qui, j'espère, feront ton bonheur.

Ton vieil ami,

G. L.

St-Vincent, Alberta, le 24 fev., 1936.

Cher M. LeMoyné:

Je vous remercie beaucoup pour les petites chansons que vous m'avez envoyées. Je les chante souvent pour endormir mon petit neveu, Léo. J'en ai donné quelques-unes à une petite amie.

Votre barbe doit être joliment longue si elle pousse avec les petits mots pour rire.

Je vais vous dire un gros merci et bonjour!

Votre petite lectrice,
Cécile Ouellette.

Mlle Cécile Ouellette,St-Vincent.

Ma Chère Cécile:

Je suis heureux d'apprendre que tu chantes mes petites chansons pour endormir ton petit neveu Léo. J'espère que tu auras réussi car il est bon parfois que les petits enfants dorment. Ma barbe ne devient jamais longue; elle est trop vieille pour cela. Aussitôt qu'elle est d'une certaine longueur, les poils tombent.

Ton vieil ami,

G. L.

Lac Majeau, Alberta.

17 fév. 1936.

Cher M. LeMoyné:

Je ne suis d'aucune Avant-Garde, car nous sommes peu de français dans notre "settlement". "La Survivance des Jeunes" m'intéresse beaucoup et j'ai beaucoup de plaisir à lire toutes les lettres. Je vous envoie 25 sous pour votre journal à qui je souhaite longue vie et prospérité.

Agréez, cher M. LeMoyné, mes sentiments les plus respectueux.

Madeleine Bugnet.

Mlle Madeleine Bugnet, Lac Majeau,
Ma Chère Madeleine:

Je sais qu'il y a peu de français dans vos environs et je n'ai qu'un désir, c'est de te voir un jour parmi nous, car je sais combien tu tiens au français et quel mérite tu as de le savoir aussi bien. Tu es une de mes fidèles lectrices de la première heure et je m'en souviens.

Au plaisir donc de te voir un jour,

Ton vieil ami,

G. L.

Fort Résolution, T. N. O.

23 fév., 1936.

Cher M. LeMoyné:

J'aimerais avoir des chansons avec musique pour des petites filles de 10 et 5 ans. Et si vous en avez pour une petite fille de 3 ans, veuillez m'en envoyer s'il-vous-plaît. Je vous envoie 25 sous; merci à l'avance.

Une petite lectrice de "La Survivance des Jeunes"

Thérèse Ouellette.

Mlle Thérèse Ouellette,

Fort Résolution, T.N.O.

Ma Chère Thérèse:

On dirait que plus les enfants sont près du pôle Nord, plus ils sont intelligents. Tu me demandes des chansons pour une petite fille de 3 ans. Je me souviens qu'à 3 ans, je ne savais chanter qu'en pleurant. Malheureusement, ma petite, nous n'avons plus de chansons. Je tâcherai de t'en trouver, cependant, car je regrette bien ne pas pouvoir t'en envoyer surtout là-bas au pôle Nord.

Bonjour ma petite.

G. L.

Fort Résolution, T. N. O.,

23 février, 1936

Cher M. LeMoyné:

J'aime beaucoup à lire "La Survivance des Jeunes". Elle est bien intéressante et amusante.

J'ai vu sur "La Survivance des Jeunes" que vous envoyiez des chansons. Je voudrais avoir la chanson "Je suis un enfant Gâté" ou quelques autres avec la musique. J'ai 9 ans et aime bien à lire et à chanter.

Je demeure,

Votre petite lectrice,

Alberta Ouellette.

P. S.— Je suis la petite soeur de Thérèse.

Mlle Alberta Ouellet,

Fort Résolution, T. N. O.

Ma Chère Alberta:

Je regrette bien ne pas avoir la chanson: "Je suis un enfant gâté. Je crois qu'il est plus facile de trouver des enfants gâtés que de trouver la chanson. Moi, je ne la connais pas et je connais bien des enfants gâtés. Si je la trouve un jour, je te l'enverrai. Si je ne la trouve pas, j'irai te voir moi-même.

Bonjour ma petite province,

G. L.

Donnelly, Alta., le 28 fév., 1936

Cher M. LeMoyné:

Je serais heureuse de recevoir quelques copies des petits chansonniers que vous offrez encore sur notre "Survivance", si les sous ci-inclus sont suffisants pour payer les frais de port. Nous sommes cinq qui allons à la classe et nous aimons tous à chanter. Avec vos chansons, le temps paraîtra moins long en attendant notre petit journal d'un mois à l'autre.

Vous remerciant bien sincèrement, je demeure,

Votre bien reconnaissante,
Adèle Pariseau.

Mlle Adèle Pariseau, Donnelly, Alta.

Ma Chère Adèle:

Vous êtes 5 qui allez à la classe et vous aimez tous à chanter. Je regrette infiniment ne pas pouvoir vous envoyer des chansons. Je n'en ai plus, mais aussitôt que j'en aurai d'autres, je vous en enverrai "cinq fois cinq".

Ton vieil ami,

...G. L.

MON COURRIER

Légal, Alta, 22 février, 1936.

Cher M. LeMoyné:

J'ai lu dans "La Survivance des Jeunes" que vous donniez des chansons à tous ceux qui en demandaient. Voulez-vous être assez bon de m'envoyer des chansons. Ma petite soeur aimerait bien en avoir avec musique et mes deux petits, pour jouer sur piano. Je vous envoie dix sous. Merci.

Votre Avant-Gardiste,
Lionel Larose, 12 ans.

★

M. Lionel Larose, Légal, Alta.
Mon Cher Lionel:

Je regrette bien de n'avoir plus de chansons. J'aurais bien voulu t'en servir quelques-unes. Patience! Un jour ou l'autre j'en ferai venir encore et je t'en enverrai.

Ton vieil ami,
G. L.

★

Chauvin, Alta, le 27 fév. 1936.
M. G. LeMoyné, Edmonton.
Cher M. LeMoyné:

Bonjour monsieur. Je viens vous donner des nouvelles de l'Avant-Garde de Chauvin. Je vous dis que cela va bien. J'aime cela et je voudrais en avoir à tous les jours. J'aime aussi nos directrices qui nous aident beaucoup. Tous les moments que j'ai de libres, je lis la petite "Survivance" et même la grande. Nous faisons l'Avant-Garde chacun notre tour et cela nous intéresse.

Bien, aurevoir,
Une Avant-Gardiste,
Cécile Paré.

★

Mlle Cécile Paré, Chauvin, Alta.
Bonjour Mademoiselle!

Je sais que cela va très bien à l'Avant-Garde de Chauvin. J'en suis heureux; cela me dit que vous profitez bien de la magnifique éducation que vous donnent vos dévouées directrices. Encore un peu et je voudrais me voir jeune pour faire partie de votre Avant-Garde.

Ton vieil ami, G. L.

★

St-Paul, Alta, le 13 fév. 1936.
Cher M. LeMoyné:

Vous trouverez ci-incluse la somme de 31 sous pour le mois de février. Il y a encore quelques-unes de vos petites Avant-Gardistes, qui n'ont pas encore reçu "La Survivance des Jeunes." Elles aimeraient bien la recevoir pour la lire.

Veuillez s'il vous plaît, l'envoyer à Marie Cartier, Madeleine Lafrance et Françoise Gamache.

Les Avant-Gardistes Doucet,
Jeanne D'Arc Lafrance, sec.

★

Mlle Jeanne D'Arc Lafrance St-Paul
Ma Chère Jeanne D'Arc:

....Dorénavant vous recevrez quelques copies de plus de "La Survivance des Jeunes" pour l'Avant-Garde. Si vous n'en avez pas assez encore, veuillez nous le faire savoir. Je veux que vous soyez bien servis là-bas.

G. L.

★

Ste-Lina, Alta., le 2 mars, 1936.
Cher M. LeMoyné:

J'ai lu dans votre petit journal que vous envoyez des chansons à ceux qui vous en demandent. Je vous demande donc de m'envoyer un paquet de vieilles chansons canadiennes. Il fait si froid ici que si on ne s'habillait pas bien, on gèlerait.

Je vous envoie quelques petits sous pour ces chansons et pour "La

Survivance des Jeunes". Merci d'avance et bonjour.

"d'un petit garçon qui vous respecte". Joseph Bouliane.

★

M. Joseph Bouliane, Ste-Lina, Alta.
Mon Cher Joseph:

Je regrette infiniment de n'avoir plus de chansons à t'envoyer. Elles étaient toutes écoulées déjà lorsque tu en as fait la demande. Si jamais plus tard j'en trouve d'autres, tu pourras être certain que je t'en ferai parvenir.

Bonjour mon petit ami,
....G. L.

★

Morinville, Alta., 1 e2 mars, 1936.
M. G. LeMoyné:
Monsieur:

Je vous envoie dix sous pour payer les frais de port de quelques chansons que vous voudriez bien m'envoyer. Je suis une de vos petites lectrices de "La Survivance des Jeunes". Je m'intéresse beaucoup à ce petit journal et je lui souhaite longue vie.

Des Neiges Brault.

★

Mlle Des Neiges Brault,
Morinville, Alta.
Ma Chère Des Neiges:

Non seulement n'y a-t-il plus de neige ici, mais il n'y a plus de chansons non plus; je le regrette infiniment. J'aurais bien voulu t'en faire parvenir quelques-unes. Patience! J'en trouverai peut-être encore.

Ton vieil ami,
G. L.

★

Couvent Notre-Dame, Morinville,
le 22 janvier, 1936.
Cher M. LeMoyné:

J'ai attendu, j'attends encore; rien ne vient. Rien que 90 petits sous à vous envoyer, bon Monsieur LeMoyné. J'y ajoute 10 sous pour avoir des chansons que le cours moyen pourrait chanter.

Merci d'avance.
Yolande Dubord.

★

Mlle Yolande Dubord
Morinville, Alta.
Ma Chère Yolande:

Si j'avais encore des chansons, c'est grand plaisir que je t'en ferais parvenir. Malheureusement, notre magasin est épuisé. Si jamais j'en trouve encore, vous serez parmi les premiers servis.

Ton vieil ami,
G. L.

★

Falher, Alta., le 3 mars, 1936.
Cher M. LeMoyné:

Je suis bien contente de vous écrire une lettre. J'aime à lire le petit journal "La Survivance des Jeunes". Je me presse de le lire parce que ça m'intéresse beaucoup. J'ai toujours hâte de lire vos belles lettres parce que vous avez toujours un mot pour nous faire rire. J'aimerais bien vous connaître. Je vous envoie 4 sous pour que vous m'envoyiez un petit livre de chansons pour les petites filles.

Votre petite amie,
Berthe Brodeur.

★

Mlle Berthe Brodeur, Falher, Alta.
Ma Chère Berthe:

Des chansons, malheureusement je n'en ai plus; ce sera donc pour une autre fois. En attendant, tâche d'en emprunter à l'Avant-Garde à qui j'en ai envoyé. Après que tu auras appris celles-là, nous en trouverons d'autres.

Ton vieil ami,
G. L.

Falher, Alta, le 3 mars, 1936.
Cher M. LeMoyné:

Je suis contente de recevoir "La Survivance des Jeunes". C'est la première fois que je vous écris et que je vous donne quelques sous.

S'il-vous-plaît, M. LeMoyné, veuillez-vous m'envoyer des chansons avec musique, pour les petits et les moyens? Ci-inclus cinq sous pour frais de poste.

De votre amie,
Irène Lemire.

★

Mlle Irène Lemire Falher, Alta.
Ma Chère Irène:

En effet, c'est la première fois que tu m'écris. Je t'assure que ta bonne petite lettre m'a fait plaisir. J'ai mis tes cinq sous dans ma bourse et je suis certain qu'ils rapporteront bons fruits. Si j'avais des chansons encore, je t'en enverrais, mais je n'en ai plus, malheureusement.

G. L.

★

Falher, Alta., 3 mars, 1936.
Cher Monsieur LeMoyné:

Je vous envoie dix sous pour des chansons canadiennes. J'ai sept ans et je suis dans le IIIe grade.

Votre petit ami,
Michel Martel.

★

M. Michel Martel Falher, Alta.,
Mon cher Michel:

Tu n'as rien que 7 ans et déjà tu es dans le IIe grade; tu vas bien. A ton âge, je savais à peine lacer mes chaussures. Je n'ai plus de chansons canadiennes, malheureusement.

Ton vieil ami,
G. L.

★

Végreville, Alta., le 15 fév. 1936.
Cher M. LeMoyné:

Je suis content de tes bonnes nouvelles. Je pense bien que c'est la première fois que je t'écris depuis que je suis Avant - Gardiste. Mais je pense que j'ai envoyé une devinette déjà mais je n'avais pas gagné. Je suis bien contente que notre petite "Survivance" est rendue à Rome pour que le Pape soit content et ait du plaisir à la lire. Je voudrais bien avoir des chansons, s'il-vous-plaît.

J'aimerais bien en avoir des comiques, si vous en avez. Mais, si vous n'en avez pas, donnez-moi ce que vous avez à me donner. Je vous envoie une petite offrande qui n'est pas bien grande, cinq sous.

Bonjour mon cher grand ami,
Paul Théroux.

★

M. Paul Th-roux, Végreville, Alta.
Mon Cher Paul:

Je suis content de savoir que tu es content de mes nouvelles. Oui, notre petite "Survivance" est rendue à Rome. J'ai bien hâte de savoir ce que notre Saint-Père va en dire lorsqu'il la verra. Si j'en entends parler, je t'en donnerai certainement des nouvelles.

Ton vieil ami,
G. L.

★

Lafond, Alberta, le 5 mars, 1936.
Cher Monsieur:

Je vous demanderais de m'envoyer le petit chansonnier canadien-français qui a été annoncé sur "La Survivance des Jeunes". Je voudrais l'avoir au plus tôt que possible, pour le mois de mars s'il-vous-plaît; merci.

Votre dévouée,
Juliana Journault.

Mlle Juliana Journault Lafond, Alta.
Ma Chère Juliana:

....Je regrette de n'avoir plus de chansons même pour le mois de mars. Si jamais on m'en donne encore, je t'en ferai parvenir aussitôt.

Ton vieil ami,
G. L.

★

Végreville, Alta., le 16 février, 1936.
Cher M. LeMoyné:

Je vous écris une petite lettre. Je voudrais avoir de vos petites chansons, si ce n'est pas trop de trouble. Je vais à l'école St-Martin; j'ai huit ans. Je me porte bien; il y en a qui ont la grippe.

J'aime bien votre petite "Survivance"; j'y lis de belles histoires. J'ai lu "Le Petit Poucet". Je suis dans le IIIe grade en français.

Aurevoir M. LeMoyné. Moi, je vous aime beaucoup; je pense que vous aussi vous m'aimez. Je vous dis un grand bonjour.

Louissette Théroux.

★

Mlle Louissette Théroux, Végreville,
Ma Chère Louissette:

Je regrette beaucoup d'apprendre que des petites compagnes ont la grippe. Tâche de les guérir et de ne pas tomber toi-même. Des chansons, ma pauvre petite, je n'en ai plus. Ça me donne presque la grippe de voir qu'il y a tant de petits enfants qui en demandent encore alors que je ne peux pas leur en fournir. Prie donc le grand St-Joseph qu'il m'en fasse trouver d'autres.

Ton vieil ami,
....G. L.

★

Végreville, Alberta, le 14 fév. 1936.
M. G. LeMoyné,
"La Survivance des Jeunes",
Edmonton.
Mon Cher M. LeMoyné:

Depuis longtemps je reçois votre petite "Survivance des Jeunes". Je l'aime; elle nous donne les nouvelles de toute l'Alberta. Vous ne me connaissez pas; je vais vous dire mon histoire comme l'autre jour dans ma composition.

Je suis né à St-Edouard en 1926; j'ai dix ans. Je suis fils unique, mais mes parents ont adopté une petite orpheline plus âgée que moi; elle est bonne pour moi. Ma mère garde aussi un petit cousin qui a perdu sa mère; il est plus jeune que moi. C'est comme s'il était mon frère.

J'ai fait ma première communion en 1933 dans l'église de St-Edouard; S. E. Mgr O'Reilly m'a confirmé.

Notre curé est M. l'abbé Chartrand; il est malade. Je vous demande de prier pour lui. J'ai commencé à aller à l'école à l'âge de sept ans; j'allais à l'école Labrie. Maintenant, je suis pensionnaire au couvent de Végreville avec mon frère Gaston. La directrice s'appelle Mère Supérieure. Je suis dans le IVe grade anglais dans la classe de Mère St-Benoît. Je vais à la leçon de français au couvent. J'ai eu une belle grammaire neuve cette année; il y a des leçons des Missionnaires canadiens. Je veux être missionnaire aussi quand je serai grand pour dire la Messe et envoyer des âmes au ciel.

Je vous envoie la réponse de l'énigme; si je gagne, j'aimerais avoir un livre.

Pour la première séance d'Avant-Garde, j'ai une belle histoire que l'Ange Gardien a racontée. Je pense que ma lettre est assez longue.

Je vous prie d'agréer le respectueux bonjour d'un fier Avant-Gardiste.

Marcel Dubrûle.

M. Marcel Dubrûle, Végreville
Mon Cher Marcel:

Je vois d'après ta biographie que tu es destiné à devenir un grand homme.

En attendant, sois bon Avant-Gardiste et prépare-toi bien à l'avenir qui t'attend.

Ton vieil ami,
G. L.

★

Végreville, Alta., 15 fév. 1936.
Cher M. LeMoyné:

Nous avons reçu votre beau petit journal et votre belle petite lettre. Je suis dans le Ve grade cette année. Il fait froid et nous ne pouvons pas sortir beaucoup. Nous allons à l'école. J'ai 10 ans; je suis au couvent de Végreville. Je vous souhaite de bienheureux jours. Je vais essayer de faire la petite devinette; si je gagne, je désire un volume de la "Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus" en images.

Votre petite amie,
Thérèse Théroux [10 ans]

★

Mlle Thérèse Théroux,
Végreville, Alta.
Ma Chère Thérèse:

Je te remercie beaucoup pour tous les bienheureux jours que tu me souhaites. J'espère qu'ils seront aussi bienheureux qu'ils seront nombreux. Entre temps, je te remercie pour ta bonne lettre qui m'a fait bien plaisir.

....Ton vieil ami,
G. L.

★

Chauvin, Alta., le 7 mars 1936.
Cher M. LeMoyné:

"Le Seigneur aime le serviteur qui le sert dans la joie," nous dit-on souvent. Eh bien, c'est ainsi que le mardi gras fut fêté à Chauvin. Une nouvelle partie de "Whist Militaire" fut sollicitée de la part des membres du Cercle Aloné de Lestres; puis, notre bonne Soeur Supérieure ne se fit pas prier pour nous l'accorder. Nul doute que si vous eussiez été ici, cher Monsieur LeMoyné, vous auriez ri pour votre argent. En voyant l'enthousiasme de tout ce jeune monde, vous auriez tenté une partie, et.... vous vous seriez retiré, amateur du jeu. Aussi l'enjeu, fabriqué par les doigts de fée du CORDON BLEU de nos bonnes Soeurs de Ste-Croix, n'était pas à dédaigner. Je parie que vous auriez ra-jeuni de trente ans, au milieu de nous. La prochaine fois, il faut que vous veniez. Mlles. Doris Côté, Faye Côté, Isabelle Collette et M. Raymond Mathot, furent les heureux gagnants. Les chanceux!

Aujourd'hui, le 7 mars, nos aînées nous ont révélé une fois de plus leur véritable esprit religieux et patriotique. Sans aucune suggestion de notre Soeur Directrice, chacune s'est imposée la tâche de préparer la séance d'Avant-Garde. En le disant, tout fut prêt. Et croyez-moi, ce fut fort apprécié. N'est-ce pas que vous avez des Avant-Gardistes fidèles ici? Mais, disons en passant que nous sommes à bonne école. Il ne faut pas de soldats demi-morts à l'école St-Aubin. C'est ainsi, que nous eûmes le plaisir d'entendre Mlle Yvonne Paré nous causer longuement de la "Sanctification du dimanche dans nos campagnes d'autrefois." Oui, D'AUTREFOIS, — car, de nos jours, malheureusement ce n'est plus de mode. Monsieur l'abbé Lionel Groulx avait bien raison de dire: "Qu'un peuple qui ne garde pas les traditions de ses ancêtres est un peuple de déchéance". Aussi, nous formons des vœux ardents afin que tous les Avant-Gardistes

Suite à la page 8



[suite]

LXXXIII — LE TRIOMPHE

A sa sortie des flammes, je reçus l'âme purifiée et lui montrai le ciel. Les bienheureux accourent à notre rencontre.

Un seul ange porterait en sa main tous les mondes réunis. Pour porter une âme, le Seigneur en envoya des milliers. Il voulait l'honorer et l'exalter dans son assumption.

Chacun était jaloux de toucher le noble fardeau.

Beaucoup d'âmes qui devaient leur salut aux prières ou aux exemples du nouveau triomphateur lui rendaient grâces et jetaient à ses pieds leurs couronnes.

L'une d'elles fit éclater en magnifiques transports les témoignages de sa gratitude, celle qui lui avait dû le bonheur d'une bonne première communion. Elle avait appris, en entrant au ciel, que, sans ce bienfait, elle eût végé dans le péché et se fût perdue.

Mais quels sont ces bras qui étreignent le vieillard, ces accents qui le pénètrent, ces coeurs pressés sur son coeur! Il n'a point eu de peine à les reconnaître:

"Salut, ô mon petit enfant! salut, ô mon martyr! — Gloire à vous, père bien-aimé! père du martyr et du petit enfant!"

Quel bonheur au sein de Dieu pour les membres d'une même famille!

Et quelle consolation pour moi d'introduire enfin dans l'éternel repos et parmi ceux qu'elle aimait, une âme que j'avais si longtemps guidée à travers les dangers et les tribulations de la vie! Après avoir souvent fait mes délices de ses larmes, combien il m'était doux de partager ses joies!

* * *

LXXXIV — ...L'Ange apostat

Le trône qu'elle devait occuper fut primitivement destiné à un ange. Cet ange s'en étant exclu au jour de l'épreuve, nous reportâmes sur l'âme qui recueillait son héritage l'amour que nous aurions eu pour lui.

Il eût chanté le cantique de la préservation; elle chantera l'hymne de la délivrance. Le concert ne sera pas moins complet, il sera plus varié.

Or, l'esprit exclu de ce trône était celui qui avait persécuté l'âme avec tant d'acharnement, s'attachant à ses pas comme l'ombre au corps, et faisant, pour la perdre, des efforts inouis.

Elle lui échappait enfin. Il la voyait pour jamais soustraite à ses tentations. Elle allait régner dans la gloire, pendant qu'il était refoulé dans l'abîme, et, entre l'abîme et la gloire, s'étend l'infranchissable

chaos.

A ce dernier spectacle, le glaive de l'envie se retourna violemment dans ses blessures et l'apostat ressentit des douleurs que lui-même n'eût pas soupçonnées.

Les derniers accents du ciel qui retentirent à son oreille furent ces paroles que je lui adressai:

"Oui, ô misérable! nous avons triomphé de ta malice et la victoire est sans retour.

"Le Seigneur s'est baissé; il a pris l'obscur grain de poussière, il l'a mis à la place de l'astre, et le grain de poussière a brillé, il a porté la lumière, il a été Lucifer.

"Pour toi, astre déchu, tu n'annonceras plus le jour. Les ténèbres seront ton vêtement et ton habitation. Tu ne porteras que la nuit et ton nom sera Noctifer.

"Salut donc, au front de cette âme, la couronne méritée par l'humble sagesse et va recevoir, au fond des enfers, la confusion réservée à l'orgueilleuse folie.

* * *

LXXXV — LE PREMIER REGARD

D'unanimes applaudissements saluèrent notre arrivée et se prolongèrent surtout dans le chœur où l'âme vint prendre place. Elle s'assit à mes côtes.

Anges et âmes la félicitèrent de son exaltation. Ceux qui étaient supérieurs s'inclinaient jusqu'à elle par amour, et ceux qui lui étaient inférieurs se montraient heureux de la voir si honorée.

Quelles furent ses impressions à ce premier regard qu'elle promena autour d'elle dans l'infini? Elle semblait vouloir en sonder les profondeurs, allait à la découverte et voyait à chaque pas se révéler de nouveaux secrets.

Quel ravissement à l'apparition de ce monde glorieux où sont distribués avec tant de variété les chœurs et les hiérarchies. Le ciel est à ses yeux une rose d'incommensurable grandeur dont les élus sont les feuilles, le Rédempteur la tige, et Dieu la vie.

Quels transports, en voyant accourir ceux qu'elle avait connus et aimés durant son pèlerinage, ceux qui lui avaient été unis par les liens du sang ou de l'amitié!

Quelle émotion, en arrivant aux pieds de cette incomparable Reine, si élevée au-dessus de tous par sa dignité et sa gloire, mais si rapprochée de chacun par sa condescendance et sa bonté!

Quelle extase, quand elle est pénétrée des rayons divins qui partent des cicatrices de Jésus et lui forment un manteau de lumière?

Quelle vie enfin dans une âme

tout à coup transportée au centre de l'infini et y puisant pour la première fois, à leur sources, la joie et les délices!

Une langue seule pourrait exprimer ce qu'elle ressentit dans cet instant, la langue que Dieu se parle à lui-même intérieurement par son esprit et son Verbe.

* * *

LXXXVI — LES OBSEQUES

Des hauteurs où triomphait l'âme du nouveau bienheureux, je voyais les honneurs qu'on rendait à son corps. J'assistais aux saintes cérémonies de l'Eglise et les présidais. J'avais béni le berceau, j'allais bénir la tombe.

Dès que le vieillard eut cessé de vivre, les larmes redoublèrent, et les cloches, en répandant au loin leurs sons plaintifs, réveillèrent dans les coeurs une douleur sincère. On ne plaignait point le juste, mais on regrettait sa présence. Le deuil était général et chacun croyait éprouver un malheur personnel.

Autour de moi commencèrent les conversations intimes: "Il n'est plus! quelle perte! Ne semble-t-il pas qu'il n'aurait jamais dû mourir? S'il n'est point sauvé, qui le sera? Au lieu de prier pour lui, on voudrait l'invoquer."

Les confidents de ses secrètes vertus ouvraient, pour la première fois, la bouche et racontaient ce qu'ils avaient dérobé au silence et à la modestie.

Mais que cette louange me paraissait incomplète, et que d'autres révélations j'aurais pu faire! Ce qui était le plus parfait aux yeux de Dieu resta caché aux yeux des hommes. Le monde connaîtra un jour les richesses de cette noble vie.

On ne savait comment appeler une telle mort. La fin d'un beau jour? Non, mais la fin d'une belle nuit et le commencement du seul jour véritable. Un paisible sommeil ici-bas, immédiatement suivi d'un glorieux réveil là-haut.

Les anges voulurent s'associer aux hommes dans l'hommage rendu à la vertu.

Au-dessus de la maison où reposait la dépouille du juste, vint s'abattre une charmante nuée de petits oiseaux. Ils produisaient des mélodies d'une incomparable douceur, et les accompagnaient de joyeux battements d'ailes. Jamais couleurs si vives n'avaient captivé l'oeil; jamais voix si suaves n'avaient délecté l'oreille. Quand la foule accourut, on crut qu'ils allaient s'envoler; ils décrivirent en l'air une gracieuse courbe et regagnèrent le toit chéri.

On reconnut bientôt d'où ils étaient venus et quelle était leur patrie. Quand ils eurent accompli leur mission en chantant les obsèques de l'ami de Dieu, ils voltigèrent un instant au-dessus de la terre qui recouvrait son corps, puis tout à coup s'élevèrent au ciel.

* * *

LXXXVII — LE CORPS DE L'ELU

J'aime la poussière de mon élu. Elle fut une partie de lui-même et ne saurait me devenir indifférente. Noble instrument de ses mérites, elle suivra la destinée de l'âme et la partagera. Je veillerai sur elle en protecteur et en vengeur. J'inspirerai mille faveurs pour ceux qui la vénéreront.

Jusqu'au signal de la résurrection, elle restera confiée à ma garde. Le sceau qu'elle porte est indélébile. Partout je reconnaitrai ces atomes qui furent les holocaustes de la charité, de la chasteté, de la pénitence, et par lesquels les sacrements don-

nèrent à l'âme la vie surnaturelle de la grâce.

Au sein de la terre et dans l'abîme des eaux, sur l'aile des vents et dans les parfums des fleurs, je les suis du regard. Qu'ils montent dans la sève des plantes et viennent s'épanouir au soleil, ou qu'ils dorment enfouis au-dessous des couches végétales et se mêlent au sable aride, ils ont pour moi la même excellence.

Satan les évite. Ils lui blessent la vue, comme les rayons lumineux à l'oiseau des nuits, et le brûlent, comme de vives étincelles, s'il lui arrive de les fouler.

Ils répandent une odeur qui attire les anges et les réjouit, élève les coeurs des hommes et les rend meilleurs. Ces membres qui furent sujets à l'infirmité durant la vie, posèdent, après la mort, la vertu de chasser l'infirmité.

Je bénis Dieu de ce qu'il daigne honorer ainsi la poussière de mon élu, dans le temps même où elle fait son purgatoire par l'humiliation.

Au dernier jour, quand le feu sera venu régénérer le monde et que les sons de la trompette éclateront, j'aurai à remplir un devoir bien doux. Je séparerai de cet amas de cendres la poussière, objet de mon culte, et j'en formerai un corps que Dieu revêtira de gloire.

En traits de lumière, la souveraine bonté retracera dans ce corps l'histoire de vertus qui furent ma joie. Elle l'ornera de perfections qu'il ne posséda point durant l'épreuve. Elle le rendra léger, subtil, diaphane, incorruptible. Il n'aura ni faiblesse ni rides à redouter. L'éternité ne connaît ni vieillesse ni déclin.

La splendeur du corps sera, pour l'élite, un complément de sa gloire. Elle le fera tressaillir d'un bonheur inconnu aux purs esprits. Tout en considérant des yeux de l'âme l'humanité du Sauveur, il la contempera de ses yeux corporels, et cette nouvelle vue sera la source de nouvelles jouissances.

Du sein de Dieu, l'âme voit dans la terre le compagnon de son pèlerinage et aspire à lui être unie de nouveau; mais ce désir est sans impatience et ne trouble en rien sa félicité.

LXXXVIII — L'ETERNELLE UNION

En attendant la confirmation de notre gloire au dernier jour, nous jouissons déjà d'un bonheur inaltérable et infini.

Qui dira les douceurs d'une union formée dans le temps pour se continuer dans l'éternité?

N'ayant plus à remplir envers cette âme un ministère de salut, je ne cesse pas de lui témoigner mon affection. Par mes caresses je contribue encore à sa félicité. J'aime à m'asseoir sur le même trône, à ceindre la même couronne, à ne faire avec elle qu'un seul esprit et un seul coeur.

Je déroule sous ses yeux le plan de la Providence dans l'oeuvre de sa sanctification et retrace l'émouvant tableau de mes efforts pour la maintenir dans le bien.

Elle me répond en m'assurant que cet heureux passé est toujours présent à sa mémoire et que ces doux souvenirs sont un parfum qu'elle respire encore avec délices.

Souvent, dans ces aimables entretiens, nous nous penchons l'un vers l'autre sous l'impulsion du souffle divin de la charité, et nos coeurs reçoivent les effusions d'une joie pénétrante qui est comme la rosée du ciel.

Ainsi, dans les jardins de la terre, les hommes voient, sous la bienfaisante haleine des vents, deux fleurs voisines se donner le baiser de paix et mêler leurs trésors.

Il nous semble qu'aimant Dieu en nous et nous aimant en Dieu, la béatitude de cet ineffable amour en est sans cesse augmentée.

Par la mutuelle union de l'ange et de l'homme dans les cieux, à Dieu seul éternellement gloire, honneur et bénédiction!

FIN

MOTS D'ORDRE

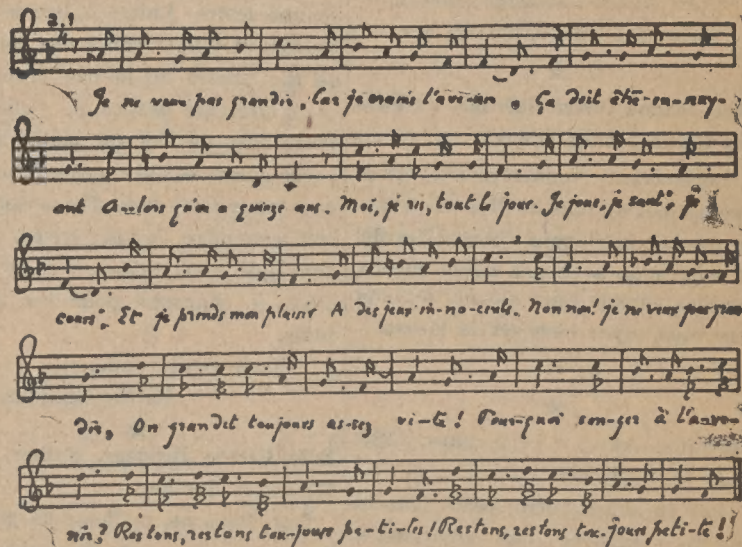
"Du français, si nous en voulons, à nous d'en mettre."

Un canadien-français ne prendra jamais la place d'un anglais dans les affaires ou ailleurs. Les nôtres n'auront que les places que nous leur aurons faites. Il est facile d'en faire.

JE NE VEUX PAS GRANDIR

Par MARIUS BARBEAU

Je ne veux pas grandir,
Car je crains l'avenir.
Ça doit être ennuyant
Alors qu'on a vingt ans.
Moi, je ris, tout le jour,
Je joue, je saut', je cours,
Et je prends mon plaisir
A des jeux innocents.



Non non! je ne veux pas grandir,
On grandit toujours assez vite!
Pourquoi songer à l'avenir?
Restons, restons toujours petites!

(Chant pour les petites filles, communiqué par Adélarde Lambert, Berthier en haut, qui l'apprit vers 1878).

Avant-Garde N.-Dame de Morinville

Le 21 février dernier, nous avions la réunion mensuelle de notre Avant-Garde au couvent Notre-Dame. Cette réunion, nous la voulions cette fois tout intime. Nous avions comme auditoire, nos bonnes maîtresses, la Rev. Mère Provinciale et notre Père, Mgr. Pilon. On débuta par les prières d'usage suivies du chant martial et entraînant de l'Avant-Garde intitulé, "JUSQU'AU BOUT. Il fut enlevé avec brio par le grand chœur vibrant et enthousiaste de nos Avant-Gardistes.

Puis la présidente de l'Avant-Garde nous fit les communiqués suivants.

I Rapport de la collection des timbres pour les missions, Je dois mentionner la jolie collection de 8500 timbres par Mlle Pauline Lajoie. Nous félicitons cordialement notre industrielle et laborieuse collaboratrice.

Avis aux autres de s'intéresser à nos activités — c'est faire de l'apostolat".

II Le prix du bon langage, don généreux de Mgr Pilon, a été décerné à Mlle Jeannette Jacques — Bravo Jeannette!

III L'Avant-Garde du Couvent Notre-Dame a décidé d'offrir une médaille aux concurrents du prochain festival français.

Puis nous voici à la partie récréative de notre programme.

I Leçon écrite en caractères de sang par M. Ernest Morissette, membre du Cercle Ste-Jeanne D'Arc.

2 Récitations: "Soyez poli" par M. Réal Caouette.

3 "La Patrie, par un groupe de petits garçons du Cercle Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus.

4 Chant patriotique par un groupe d'élèves du Cercle Morin.

5 Chant du Cercle Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus, par quelques petites filles.

6 Une saynète, "Petits sous et pièce de 5 sous," par deux élèves du Cercle St-Jean Baptiste.

7 Mot d'ordre, pour le mois prochain par Mlle Jeannette Jacques, membre du Cercle Ste-Jeanne D'Arc.

8 Puis voici le dessert: Mgr Pilon, nous adresse la parole et en termes élogieux et bienveillants, il encourage les Avant-Gardistes à continuer leur travail avec intelligence et vigueur, à poursuivre jusqu'au bout l'idéal d'un Avant Gardiste, de faire rayonner le Christ dans les âmes. Que les cercles soient bien unis à leurs chefs et que tous se souviennent que "L'UNION FAIT LA FORCE."

Ces quelques mots de notre vénéré pasteur ont été pour nous un vrai régal, un stimulant dans notre marche progressive vers le bien et le beau pour l'Eglise et la patrie.

Un merci des plus chaleureux à Mgr Pilon.

Je me permets avant de clore ce bref compte-rendu, de remercier au nom de l'exécutif, notre bonne Mère Directrice qui a pris une grosse part dans l'organisation de cette petite assemblée familiale.

Nous terminons par le chant "O CANADA".

Alma Carrière, présidente.

BONNYVILLE

CERCLE STE-THERESE DE L'ENFANT-JESUS

Pendant le mois de février, nous avons tenu nos réunions régulièrement chaque semaine. Toutes ont commencé par la prière et un cantique à notre Sainte Patronne.

Notre travail pendant ce mois s'est porté sur différents sujets: 1e Une "Résolution de Bon Langage," soit en faisant disparaître les expressions non françaises, soit en prononçant mieux les mots. Ainsi, nous avons remplacé "moué" et "toué" par moi, et toi, "icite" par ici, etc.

2e Un débat en vocabulaire qui fut très intéressant et stimula la bonne volonté de chaque membre du Cercle.

3e Pour nous récréer un peu avant le carême, nous eûmes un petit programme très intéressant. Parmi les numéros les plus goûtés, citons: "Le Petit Crucifix" par Mlles Cécile et Henriette Dargis; "L'Enfant d'Or", par Mlles Cécile et Jacqueline Val-

lée; "Quand j'avais sept ans", par M. Gratien Bordeleau; "La Sainte-Vierge s'en va-t-en chantant" par Mlles Vallée et Cécile Dargis. Mlle Annunziata Guillemette, nous donna une récitation: "Je suis triste" et son petit frère Alexandre, "Le Boulanger" - conte.

Deux petites Avant-Gardistes s'avancèrent fièrement pour nous faire goûter les premières aux belles chansons reçues de leur ami, Gérard Le Moine. Mlle Carmen Marcotte, "Qu'as-tu Bergère" et Les Elephants qui se balancent" et Mlle Irène Richard; "C'était un Petit Vieux" et Michaud est Tombé".

A cette même assemblée, il fut décidé que, pour nous aider à passer un bon carême et être apôtres cachés, comme notre chère Patronne, Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, chaque matin, on tirerait une petite croix préparée par notre Directrice et sur laquelle est inscrit un petit acte préparé par notre Directrice et sur laquelle est inscrit un petit acte à faire dans le courant de la journée pour la conversion des pauvres pêcheurs. A la fin de la journée, ceux qui y auront été fidèles, déposeront leur petite croix aux pieds d'une petite statue de l'Enfant Jésus et en tireront une nouvelle le lendemain.

4e Nous avons eu également un débat en catéchisme avec Mlles Dargis et Rolande Boisvert, comme capitaines. Le côté de Cécile gagna avec une majorité d'un point.

Nos assemblées se sont terminées par le chant national, "O Canada" ou par celui de "Dieu protège le Roi".

CERCLE DE L'ANGE-GARDIEN

Notre réunion s'ouvrit par une prière aussi fervente que possible, suivie du beau cantique à la Sainte-Vierge: "Bénis, ô ma tendre Mère ceux qui m'ont donné le jour". Tous les petits Avant-Gardistes, rivalisant de piété, demandant à leur bonne Mère du ciel de répandre sur leurs bien-aimés parents d'abondantes bénédictions spirituelles et temporelles.

Quelques Avant-Gardistes réclamèrent l'honneur d'exécuter chants et récitations. Ce sont ceux dont les noms suivent:

D'où viens-tu Bergère [chant] et "Le Petit Poucet" [conte], par Gérard Thomas.

"Michaud est tombé" [chant] par Dollard Demers.

"La noix et les plaideurs" [Fable] par Mlle Thérèse Thomas.

"Le Moulin" [chant] par Mlle Lorraine Roy.

"L'enfant gâtée" [chant] par Mlle Monique Roy.

"Jean et le Roi" [conte] par Albert Nadeau.

Puis ce fut au tour de la Directrice qui nous amusa beaucoup par le récit de l'histoire: "Loulou et les escargots".

Mais nous avions besoin d'une petite détente; nous autres les petits, avons peine à rester longtemps immobiles.

Un petit exercice gymnastique dont les mouvements rythmés étaient accompagnés de petits chants, eurent pour effet de nous amuser en nous délassant.

Nous étions à nouveau disposés à écouter le récit bien intéressant d'un chapitre de Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus que nous aimons tant.

Une petite prière, lui demandant de nous aider à rester bons pour aller un jour la voir au ciel, clôtura notre assemblée.

M. Sabourin, sec. gén.

CERCLE MARTYRS CANADIENS

Pendant le mois de février, nous avons eu nos assemblées régulièrement chaque semaine. Comme le commandent les Statuts, toutes ont commencé par la prière récitée par notre Président, M. Paul Sabourin.

Différents sujets furent traités dans ces assemblées hebdomadaires; Récitations, chants, lectures instructives ou intéressantes, compositions

A L'AVANT-GARDE

sur nos grandes figures patriotiques, joute sur l'histoire du Canada, avec une glorieuse victoire des filles; contre les grâçons, grâce à l'intrépidité du capitaine.

Mlle Flore Dargis; débat en histoire sainte, les honneurs allant de nouveau aux demoiselles. Décidément, il faut que les garçons prennent leur revanche!... Elle viendra!

Un vote de félicitations pour les Avant-Gardistes de St-Paul, fut passé à l'unanimité. Avec notre grand ami, Gérard Le Moine, M. Belhumeur, l'infatigable propagateur de l'Avant-Garde, et tous ceux qui se dévouent à cette cause, nous nous réjouissons de voir grossir nos rangs.

A tous, anciens et nouveaux, nous lançons le mot d'ordre de notre ligue, "En Avant!... Jusqu'au Bout!... M. Sabourin, sec. gén.

Avant-Garde Bonnyville

CERCLE LAPOINTE

L'assemblée commence par la prière, puis vient la lecture des minutes. Cette fois-ci, chacun a fait une lettre de remerciements à la Rev. Soeur Supérieure, pour les cadeaux qu'elle nous a faits à Noël. Comme les cadeaux avaient été très délicieux, chacun s'efforça de faire la plus belle lettre possible, ce qui mit de l'enthousiasme dans l'assemblée.

ASSEMBLEE DU 6 MARS:

A cette assemblée, chacun a fait une composition sur un explorateur quelconque. Toutes montrent de l'effort et de l'application. Henriette Lirette arrive première avec 85%, Jules Vallée, deuxième avec 82%, Paul Boivert, troisième avec 75%, et Jean Commandeur, arrive aussi avec 75%. M. Sabourin sec. g.

CERCLE NOTRE-DAME DES VICTOIRES

Voici un court aperçu de ce que nous avons fait dans notre Avant-Garde depuis notre dernier rapport.

1e Etude sur la Sainte Vierge, par les élèves du Grade IV.

2e Débat sur la Vénérable Marguerite Bourgeoise.

3e Compositions sur les personnages suivants: Georges V, R. P. Lacombe, Madeleine de Verchères, Les Saints Martyrs Canadiens, Dollard des Ormeaux, L. Belhumeur, Gérard Le Moine, R. P. Fortier.

4e Poésie.

5e Débat sur le bon langage.

6e Questions de catéchisme.

7e A notre dernière assemblée, tous les élèves vinrent chacun leur tour, nous dire quelques mots sur un sujet à leur choix. Il y en eut pour tous les goûts: conseils pour le carême; devoirs envers les parents; pratique de piété; amour de la langue; attachement à la Sainte Eglise, etc.

Nous avons ensuite décidé d'avoir pour la semaine prochaine, une histoire racontée par le grade V, et une lecture sur l'histoire du Canada, pour le grade IV. Toutes nos assemblées commencèrent par la prière et un chant pieux. Elles se terminèrent par notre chant national.

Gisèle Demers, sec.

VEGREVILLE

AVANT-GARDE ST-MARTIN

Notre séance du 7 février, nous a vivement intéressés. Je ne veux pas vous raconter en détails, tous les numéros au programme; je désire seulement signaler la belle composition de Clarence Wilkins, sur la "Ligue Missionnaire des Etudiants", puis l'histoire toujours si touchante de Joseph et de ses frères, racontée par les élèves du Ve grade. Si parmi ces élèves il y en eut qui brillèrent plus que les autres, disons unanimement que ce fut Henri Montpetit. Nos sincères félicitations donc à notre ami Henri.

Les nouvelles officières de l'Avant-Garde sont:

Présidente — Régina Brosseau, Secrétaire — Eveline Roy,

BEAUMONT

AVANT-GARDE LACOMBE

Après les formalités d'usage remplies, Mlle la Présidente, demanda aux Avant-Gardistes, un intérêt toujours croissant à notre oeuvre. Comme pour confirmer la sincérité de ses paroles, M. Robert Chalifoux, nous dit tout le bien accompli par l'Avant-Garde et nous encouragea à coopérer activement à cette action catholique et française. Puis voilà les élèves à l'oeuvre et à l'épreuve. D'abord Mlle Laurette Leblanc charme son auditoire de sa voix douce dans le chant, "Réponse à la lettre du Gabier."

Mlle Angéline Lavigne nous arrive tout empressée pour nous expliquer les avantages de l'instruction.

Puis c'est le tour d'Yvonne Bérubé, de nous montrer comment la prière fervente est exécutée, dans la déclamation, "Les vingt sous du Bon Dieu". La devinette de Léger St-Pierre est acclamée avec beaucoup de joie. Enfin, Mlle Marguerite Royer nous intéresse et nous instruit par sa leçon de bon langage.

On nous annonce un joli programme pour la prochaine fois. M. Robert Chalifoux a déjà fait beaucoup en ce sens.

Mlle Jeannette Vaugeois est placée au premier rang dans le compte-rendu des jetons conservés. Ces jours-ci, d'autres sont aux écoutes pour surprendre en flagrant délit, ceux et celles qui disent "fret" et "toué", car elles espèrent bien avoir la palme à leur tour.

A notre regret, la cloche nous annonce qu'il est temps de clore notre assemblée. L'ajournement est proposé, la prière est faite et l'hymne national chanté.

Mérida Couturier, sec.

DURLINGVILLE

CERCLE STE-BERNADETTE

Notre assemblée fut commencée par la prière; ensuite, Mlle la Secrétaire. lut les minutes de la dernière assemblée. Proposé par Lucien Leduc, secondé par Annette Gamache, qu'elles furent adoptées.

Les Avant-Gardistes, chantèrent "Les Montagnards". Ceci fut suivi par une leçon d'histoire d'Iberville, donnée par Claude Michaud: Chant, par la classe, "Alouette." Conte, par Anatole Jalbert, "L'Homme à la Chasse."

Voici les compositions d'histoires françaises, qui furent jugées les meilleures pour la semaine: "Jeanne D'Arc", par Gertrude Baril, Alice Baril et Harvey Levasseur; "Fondation de Montréal", par Claude Michaud.

Il est maintenant temps de se préparer pour la prochaine assemblée. Proposé par Marcel Croteau, secondé par Annette Gamache, que Harry Levasseur nous donne un conte. Proposé, par Paul Mercier, secondé par Thérèse Michaud, que la récitation soit confiée à Philippe Gamache.

Proposé par Alice Baril, secondé par Gertrude Baril, que Paul Mercier ait charge de la leçon d'histoire.

Proposé par Alice Baril, secondé par Lucienne Croteau, que la composition de "Notre-Dame de Lourdes", demandée par M. le Curé Connoir, soit donnée à Claude Michaud.

Proposé par Alice Baril, secondé par Marguerite Mercier, que Georges Michaud chante un solo.

Proposé par Claude Michaud, secondé par Gertrude Baril, que l'assemblée soit terminée.

Rolande Gamache, sec.



CERCLE STE-THERESE [Grades primaires]

Voici le rapport de notre assemblée tenue le 13 février. Notre Président, M. Ovila Baril, commença avec la prière. Le chant de Léona Leblanc, ainsi que celui de Paul Lacombe, furent bien appréciés. Les devinettes de Raymond Croteau et d'Adrienne Gamache, nous amusè-

rent beaucoup. Ovila Baril déclama très bien, "La Mort des Oiseaux". Chaque grade contribua une récitation. Thérèse Croteau nous lut l'histoire de Jeanne d'Arc.

Pour terminer, Mlle R. Lafleur lut un chapitre de la vie de "Petit Jacques Bernard". Vous devriez la lire, Avant-Gardiste, elle est très intéressante. Simone Michaud, sec.

FORT KENT

Avant-Garde

L'Avant-Garde St-Joseph, a eu sa deuxième assemblée jeudi, le 13 février.

M. le Curé Connoir est venu assister à notre assemblée.

Mlle la présidente a adressé quelques paroles comme premier numéro. Ensuite "O CANADA".

PROGRAMME:

1 — Chant, par Mlle Bérangère Croteau.

2 — Monologue, par Mlle Lucille Chalut, "Quand je serai grande".

3 — Pièce "Le Petit Poucet", par les élèves de Mlle Boisjoli.

4 — Chant, par Mlles Yvette et Simone Lacombe.

5 — Dialogue, "Prête moi ton Papa", par Mlles Rita et Yves Levasseur.

6 — Chant, par Mlle Lucette Croteau.

7 — Pièce: Mlles Yvette Lacombe, Laurette et Laura Chalut, Denise Trudeau, Estelle Collins, Pearl Major, Paulette Collins, Rita Lambert, Claire Landry, Simone Ducharme.

8 — Chant, par Mlle Claire Landry.

9 — Chant, par Mlle Estelle Collins.

10 — Pièce: Mlles Léona Patrie et Cécile Ducharme; MM. Alban Lambert, Eugène Guertin, Paul Perreault.

11 — Chant, par Mlle Pauline La-

Rochelle.

M. le Curé Connoir, donna quelques mots d'encouragements et de félicitations aux élèves. Il fut très surpris de voir les enfants remplir si bien leur rôle dans les pièces.

Nous comptons avoir notre prochaine assemblée au mois de mars. Thérèse Bouchard, sec.

Couvent de l'Assomption

CERCLE LAURE CONAN

Quel bonheur pour les Avant-Gardistes du Cercle Laure Conan, d'avoir l'honneur de recevoir Soeur Supérieure à notre assemblée locale.

Mlle la Présidente nous rappelle les résolutions qui ont été prises à la première assemblée à savoir:

1e Au soir du premier vendredi du mois sera affiché l'annonce suivante "Dimanche, communion des Avant-Gardistes."

2e Une de nos chansons populaires, distribuées à chaque élève, devra être apprise par semaine. Une élève sera désignée pour l'enseigner à ses compagnes.

3e La Survivance des Jeunes sera distribuée aux élèves quart-pensionnaires, qui ne reçoivent pas la grande Survivance, et qui ont donné leur nom pour le plan Le Moine, puis aux pensionnaires.

4e Une réunion générale de toutes les Avant-Gardistes, aura lieu le dernier vendredi de mars. A cette réunion, chaque cercle devra présenter un travail quelconque. Il y aura quelques prix d'encouragement à cette occasion.

Nous avons choisi un travail de composition destiné à mettre en lumière certains de nos héros canadiens laissés dans l'ombre, afin d'apprendre d'eux, à être fières de nos origines françaises.

Mlle Thérèse Jubinville donna un vote d'approbation, secondé par Mlle Marie-Claire Lachance. Il fut aussi proposé d'y joindre quelques chants.

Claire Hamel, sec.

Suite à la page 8

COURRIERS

[suite à la page 7]
DONNELLY
AVANT-GARDE BELHUMEUR

Il fait un froid de loup, mais ce n'est pas dire que les idées des petits Donnelliens, sont gelées. Certes non, et ce qui le prouve bien, c'est le geste lancé il y a deux semaines et réalisé le 14, "La tombola écolière" — pour un but que nous gardons sous secret pour le moment, mais que Mgr Guy, notre Evêque, dévoilera à qui de droit en temps opportun. Nous osons croire que notre bon Evêque sera content de ses petits aides de camp Donelliens, les Avant-Gardistes; nous sommes persuadés aussi que si "pépère" Le Moyne eut assisté à notre bazar, ses yeux se seraient ouverts grands, bien grands, et nous osons prétendre que sa barbe aurait frisé de plaisir. Quel beau tableau que cette légion souriante, l'Avant-Garde Belhumeur s'avancant gaiement pour faire le bien.

A deux heures et demie, tous se rendirent à la salle paroissiale. Aussitôt arrivés, vite on se dirige vers le comptoir préféré. Il y a des objets pour toutes les bourses, si maigres soient-elles: un sou, deux sous, trois sous etc. Aussi, on est bien satisfait, car pensez... C'est Mgr Guy, qui le dira pour nous. D'autres jouent au lotto, ou vont pêcher. A quelque place que ce soit, nos petits Donnelliens ne se font pas tirer l'oreille; ils savent dépenser généreusement quand c'est pour la bonne cause.

Un sincère merci à M. le Curé, Rev. Mère Provinciale, à nos chères Directrices et Maîtresses, à toutes nos bonnes religieuses ainsi qu'à nos chers parents et amis qui rehaussèrent notre petite fête et encouragèrent notre geste, soit par leur présence, ou à défaut, fournirent quantité de sous, si bien, que 1987, sous, se logèrent dans la Bourse de l'Avant-Garde pour bien vite prendre un autre chemin; car pas plus que nous, nos sous ne peuvent chômer en ces temps de crise morale, religieuse et nationale. Donc, ils sont déjà en route et sous peu atteindront leur destination. Cécile Houde, sec.

ST-JOACHIM

AVANT-GARDE GRANDIN
Vendredi, le 21 février, nos jeunes de l'Avant-Garde Grandin, tenaient leur assemblée mensuelle dans la salle de l'Eglise St-Joachim. Après la lecture des minutes par le secrétaire, René Boileau, Mlle la Présidente, Rolande Morin, demanda les propositions. Il y en eut plusieurs faites en vue du bien de l'Avant-Garde; pour finir, on proposa que le R. P. Curé, donne des vues animées à la prochaine tenue, pour faire suite au programme.
Le premier numéro fut donné par les petites filles du grade V, dans une chanson: "Vive la Canadienne". Ensuite un autre groupe de petites filles vint nous représenter une saynète. "Le cours improvisé" où elles nous montrent que l'Avant-Garde, tout en nous amusant, nous fait apprendre notre histoire du Canada; ainsi, Marie Kéroack nous expose la vie de "Marguerite Bourgeoys" et Pauline Thibault nous raconte l'exploit de "Marie Anne de St-Ours"

Elles furent suivies de Philippe Saborin qui nous récita: "Ma montre" Et ce furent Jeannette et Paulette Pépin, qui vinrent nous réjouir par une petite danse gracieuse.
Enfin, ce fut la distribution de trois prix qui furent tirés sur 35 élèves qui s'étaient appliqués à parler français pendant le mois.
Le prix du Cercle "Madeleine de Verchères", fut gagné par Laura Belhumeur; celui du Cercle "Pierre Boucher", par Florian Lefebvre, et enfin, celui du Cercle "Thérien", par Denise Belhumeur.
L'assemblée se termina par des paroles d'encouragement du Père Curé qui demanda surtout de bien aimer l'Avant-Garde et de montrer autant d'application à ce travail qu'à celui de la classe, car, dit-il, c'est la continuation de la classe de français.

L'heure canadienne que je préfère.

L'héroïne canadienne que je préfère est Marguerite Bourgeoys. Elle naquit à Troyes, en Champagne, le 17 avril, 1620. Dès l'âge de dix ans, elle réunissait ses petites compagnes pour leur faire la classe et les initier au travail. A 16 ans, elle perdit sa mère et devint la maîtresse de la maison.
Vers ce temps, M. de Maisonneuve désirait trouver des âmes généreuses qui viendraient enseigner la religion aux pauvres sauvages paléens de la Nouvelle-France. Un jour, prosternée au pied d'un autel, elle vit à la place de la belle hostie blanche, un petit enfant tout rayonnant d'une beauté céleste; c'était le petit Jésus qui lui disait d'aller au Canada.

Rendue à Québec, elle visita les tentes indiennes pour y trouver des petits enfants. Au commencement, pour toute école elle n'avait qu'une petite étable en pierre, que M. de Maisonneuve lui avait donnée. Peu de temps après, sa petite cabane fut incendiée, et deux sœurs brûlèrent.
Toutefois, l'épreuve ne la découragea pas, ne pouvant suffire au besoin de sa fondation, Marguerite alla en France chercher des auxiliaires. Elle revint avec quatre jeunes filles. La Congrégation de Notre-Dame était fondée. Elle prit alors le nom de Soeur du Saint-Sacrement.

Marguerite quitta ce monde à quatre-vingts ans, en 1700, après une vie toute passée au service de Dieu.
J'aime l'idéal et j'admire le dévouement de Marguerite Bourgeoys. Et si j'étais grande comme elle et que l'occasion se présentait, j'irais apprendre aux petits sauvages, à connaître et à aimer le bon Dieu.
Mlle Marie Kéroack, 6e grade Ecole Grandin, Cercle Madeleine de Verchères.
Donnée à la séance d'Avant-Garde du 21 février 1936.

Laureats des concours de février

L'EGNIGME: Adrienne Blackburn, Edmonton.
MOTS CROISES: René Thériault, Peace River.
LA CHAÎNE: Roger Lebeuf, Collège des Jésuites.
CONCOURS HISTORIQUE: Adèle Pariseau, Donnelly.

CORRESPONDANCE

(Suite de la page 5)

distes, réagissent contre ce courant de paganisme. Mlle Rollande Mathot, nous cite un passage très intéressant de "CHEZ-NOUS". Le chapitre choisi, "Le Signe de la Croix", fit bonne impression chez nous. A la fin chacun mesurait son signe de croix avec celui de "bébé" A leur tour, Mlles Laurette Bélanger et Liliane Pagé, se firent historiennes. Ces deux gentilles demoiselles se font un devoir d'apprendre dans leur langue maternelle ce qui est prescrit au programme anglais. Bravo! et revenez encore.

Puis, cher Monsieur LeMoyne, pensez-vous qu'on chôme chez-nous? Non. Preuve, c'est que Monsieur l'Inspecteur fut très content de nous lors de sa dernière visite. Puis, il ne craint pas de dire, ce bon Monsieur, que nous sommes chanceuses d'avoir des maîtresses bilingues, qui peuvent nous traduire en français, ce que nous sommes obligés d'apprendre en anglais. Il trouve que c'est une éducation très rationnelle.

De crainte de trop vous fatiguer, cher bon Ami, je vous laisse le bonsoir. N'oubliez pas de nous rendre visite quand les beaux jours vont revenir. L'air de la campagne vous fera du bien,— surtout la CAMPAGNE CANADIENNE.

Votre petite amie,
Simonne Bélanger.

P.S.— Ci-joint encore 100 sous pour aider à maintenir notre charmant petit journal. Vous devriez voir notre minois quand le colis arrive. Le numéro "EXTRA" fut accueilli avec autant de joie que ces chauds rayons de soleil après l'hiver froid que nous eûmes.

Mlle Simonne Bélanger, Chauvin.
Ma Chère Simonne:

Je me rends bien compte que ce ne sont pas "des soldats demi-morts" que nous avons à l'école St-Aubin. Au contraire, c'est un groupe d'Avant-Gardistes qui est en train de réaliser les plus beaux espoirs que nous aurions pu rêver. Continuez votre bon travail sous la sage direction des institutrices dévouées qui vous conduisent vers les cimes. Je sais que l'Inspecteur a été fort content de vous; vous avez raison d'être fiers de savoir que la culture française n'est pas nuisible. Tout au contraire, vos 100 sous ont reçu le meilleur accueil du monde. Le chant national de l'Avant-Garde est à veille de sortir et je dois vous dire qu'il s'est servi à deux mains dans ma bourse. N'importe, pourvu qu'il sorte. Si le Bon Dieu veut, j'irai vous voir un jour.
Votre vieil ami,
G. L.

Lafond, Alta., 7 mars 1936.
Cher M. LeMoyne:
J'ai lu dans votre petit journal "La Survivance des Jeunes" que vous distribuez des chansonniers canadiens-français aux enfants. S'il vous en reste encore, veuillez s'il-vous-plait, m'en envoyer. Ci-inclus 10 sous pour aider votre journal.
Hélène Jean.

Mlle Hélène Jean, Lafond.
Ma Chère Hélène:
En effet, nous avons beaucoup de chansons à distribuer, mais voilà

qu'elles sont toutes parties déjà. Si jamais j'en trouve encore, je t'en ferai parvenir avec plaisir.

Ton vieil ami,
G. L.
Légal, Alberta, 10 mars, 1936.
Cher M. LeMoyne:

Il me tarde de voir la neige disparaître entièrement car vous attendez probablement cela pour prendre votre brouette et rendre visite à vos petits avant-gardistes. En attendant l'immense bonheur de vous voir, je viens vous dire avec quel intérêt je lis notre cher petit journal. J'espère que les gros sous ne manqueront pas de vous arriver afin d'assurer sa survivance. Je vous envoie ma petite contribution avec celles de trois de mes compagnes, qui sont aussi désireuses que moi de recevoir toujours leur petit journal.

Votre toute affectionnée,
Clara Baert, vice-pres.
Cercle Cloutier.

Mlle Clara Baert, vice-Présidente, Légal.

Ma Chère Clara:
Ta bonne lettre m'a causé une surprise. Les nouvelles de Légal se font rares à "La Survivance des Jeunes" Je te remercie sincèrement pour ta belle contribution ainsi que celle de tes compagnes. Envoyez

fort à Légal. Vous avez déjà de si bons résultats dans l'Avant-Garde que vous êtes connus par toute la province comme étant des modèles. Il ne faut pas renoncer à votre titre. Noblesse oblige.

Ton vieil ami,
....G. L.
Falher, le 10 mars, 1936.
M. Gérard LeMoyne, Edmonton.
Cher Monsieur:

Petite secrétaire du Cercle Guy de Fontgallant, de Falher, je viens aujourd'hui vous demander des cahiers de chant pour nos deux maîtresses d'anglais et de français: S. M. de S. Raphaëla et S. M. de St-Joseph-Augustin, ainsi que pour mes petits compagnons.

Je vous envoie 57 sous en timbres afin de vous aider à payer le transport.

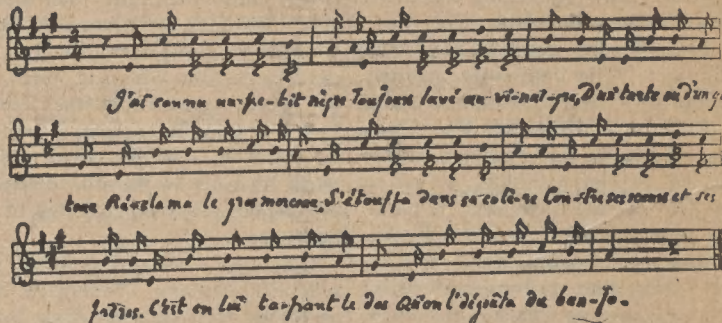
Vos petits amis qui ont bien hâte de chanter dans leurs beaux cahiers.
Eva Roy, sec.

Mlle Eva Roy, Falher.
Ma Chère Eva:
...Je regrette infiniment ne pouvoir répondre à ta demande. Des cahiers de chant, je n'en ai plus; tous sont distribués. Heureusement que le chant national s'en vient et que vous en aurez bientôt. Ceci me donnera le temps de vous trouver d'autres chansons encore.

Ton vieil ami,
G. L.

UN PETIT NEGRE

Par MARIUS BARBEAU
Les enfants chantent cette chansonnette en sautant, en tourbillonnant, en gesticulant et en lançant des cris joyeux.



J'ai connu un petit nègre
Toujours lavé au vinaigre,
D'une tarte ou d'un gâteau
Réclama le gros morceau.
S'étouffa dans sa colère
Contre ses sœurs et ses frères.
C'est en lui tapant le dos
Qu'on l'dégoûta du banjo.
Alors qu'il était petit,
Ça n'était que larmes et cris.
Comme il était rachitique,
On le vendit à un cirque.
Non satisfait de son maître,
Ils s'enfuit par la fenêtre,
Se cassa un petit doigt, oh!
Ne joura plus du banjo.

(Communiqué par Adélard Lambert, Berthier en haut, qui l'apprit d'enfants canadiens, à Manchester, Etats-Unis.)

VOCABULAIRE FRANCAIS
GRADUE

— PAR —
L'ASSOCIATION DES INSTITUTEURS
BILINGUES DE L'ALBERTA

3ème EDITION
Sur un bon papier résistant

Prix 15c l'unité
Port en sus

Je désire, vocabulaires gradués
Nom
Adresse

'JUSQU'AU BOUT'

Notre chant national d'Avant-Garde

EN VENTE
aux Editions de "La Survivance des Jeunes"

Prix 10c l'unité
port en sus

Je désire copies de "Jusqu'au bout"
Nom
Adresse